

# Vivre à **LIMOGES**

## **VILLE NOURRICIÈRE**

l'aventure  
commence  
au potager

pages 10-15

191

Le magazine municipal d'information - Avril 2024

# Au potager cette année !

Quoi et comment planter ?



**Bourrache**

Dans le potager elle attire les insectes pollinisateurs dont il a besoin.



**Bière**

En coupelle dans le potager elle attire les limaces.

**Œillets d'inde**

Près des tomates ils éloignent les pucerons.



**Capucines**

En bordure de jardin près des tomates elles éloignent les pucerons.



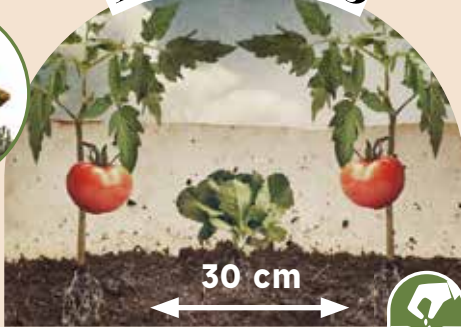
**NE PAS OUBLIER LES PLANTES AROMATIQUES :**

- Persil
- Thym
- Ciboulette
- Basilic

Le planter de préférence en jardinière ou pot, pour le protéger aisément du soleil et des courants d'air.



**TOMATES**



30 cm



mi-mai

1 plant de tomates tous les 30 cm, + plant de salade entre les pieds

**POIVRONS**



40 cm à 50 cm



mai

1 plant de poivrons tous les 40 à 50 cm

**POMMES DE TERRE**



30 cm



avril

1 plant de pommes de terre tous les 30 cm

**AUBERGINES**



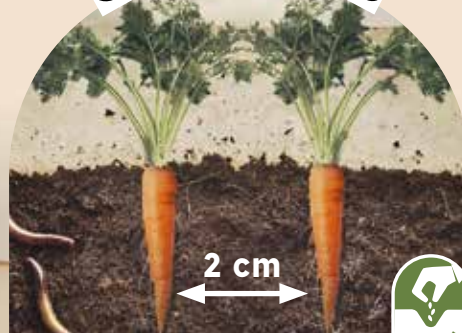
40 cm à 50 cm



mi-mai

1 plant d'aubergines tous les 40 à 50 cm

**CAROTTES**



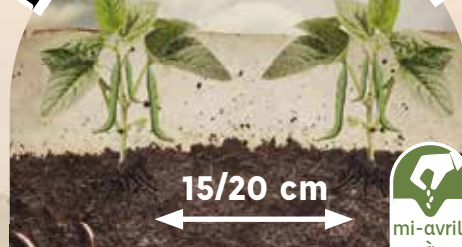
2 cm



mars à juillet

1 graine de carottes tous les 2 cm ou 2 doigts

**HARICOTS VERTS**



15/20 cm



mi-avril à mi-juillet

3 à 5 graines de haricots verts tous les 15/20 cm

**COURGETTES**

1 m<sup>2</sup> par pied de courgettes



mai

**RADIS**

1 graine de radis tous les cm



mars à sept



VOIR DOSSIER PAGES 10 À 15



## Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

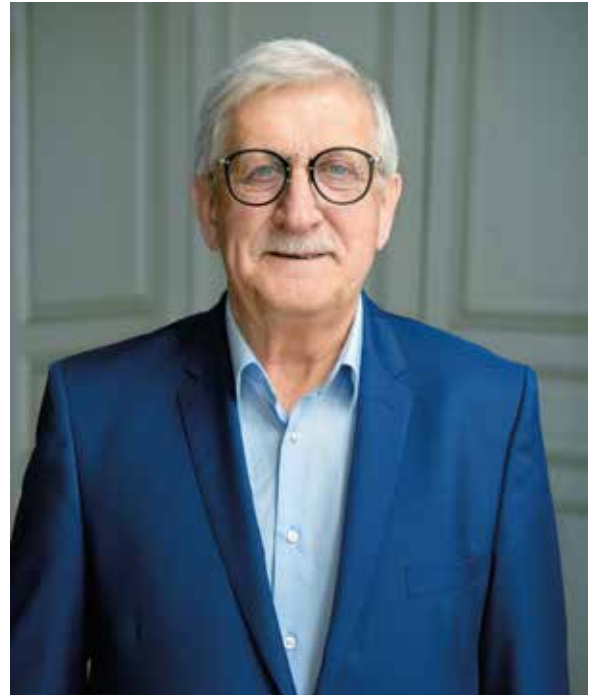
Depuis 2020, la Ville s'est engagée dans un ambitieux programme pour faire de Limoges une ville nourricière. Depuis, le dispositif a fait des émules et a largement été relayé à travers la France comme une initiative exemplaire. Être une ville en capacité de produire ses fruits et légumes a du sens. Tout d'abord parce que leur production en circuit court et selon des méthodes de culture responsable participe au bien manger et à la qualité des repas qui sont servis dans les restaurants scolaires et les EHPAD. Faire du maraîchage a aussi du sens car cet engagement est couplé à de nombreuses mesures ancrées dans les Objectifs de développement durable (ODD) de l'Organisation des Nations-Unies (ONU). Le tout au service d'un cadre de vie qui s'apprécie au quotidien.

Et n'oublions pas non plus le plaisir que l'on éprouve à manger les aliments que l'on cultive soi-même. La commune est la collectivité de proximité par excellence et a un rôle pédagogique primordial à jouer dans ce domaine dans une période où les questions de souveraineté alimentaire se posent avec récurrence.

À Limoges, le cadre de vie dont il est question est celui d'une ville à la campagne où la nature s'imbrique avec l'urbanisation. Dans les quartiers, et même en ville, les cultures colorent les espaces de vie. Les jardins partagés associatifs se multiplient et deviennent des lieux où les habitants ont plaisir à se retrouver. Les jardins familiaux sont plébiscités et à domicile, les balcons et les jardins se cultivent et fleurissent au printemps. En matière de développement durable, nous participons tous à cette qualité du cadre de vie dont il est question. Mais bien souvent, l'envie est là, seulement face à l'ampleur de la tâche ou face à l'idée que l'on s'en fait, se lancer peut parfois sembler compliqué. Regardez pourtant les avancées que nous faisons tous : éteindre la lumière, trier et valoriser ses déchets, préserver la ressource en eau, acheter du local, privilégier la marche et les modes des déplacements doux, ... Ce n'est finalement qu'une question d'habitude. Nous vous livrons dans le dossier de ce numéro quelques astuces pour faire vous aussi votre premier potager.

En revanche, avec le retour du printemps, je vous invite tous à être particulièrement vigilants face au risque de contamination par le moustique tigre. Grâce à des actions de prévention simples, mais auxquelles il faut s'astreindre, nous pouvons espérer stopper sa propagation. Là encore, c'est l'affaire de tous !

Depuis quelques semaines, de nouveaux citoyens référents travaillent avec la Ville et la Chambre de commerce et d'industrie pour promouvoir le dynamisme de Limoges. Ce sont les 32 référents des commerçants qui représentent les enseignes des rues du centre-ville selon les secteurs et qui sont désormais des interlocuteurs privilégiés, pour la stratégie de redynamisation du commerce.



Ce sont aussi les 90 nouveaux conseillers de quartier qui sont investis d'une mission de proximité, là encore pour tendre un lien et instaurer le dialogue entre les élus et les habitants.

Comme chaque mois, de nombreuses manifestations se préparent. Lire à Limoges bien sûr, qui se déroulera du 21 au 23 juin. L'interview du Président de cette édition est à lire en page Culture. La Cavalcade, connue pour être l'un des événements les plus festifs de l'année, se déroule le 5 mai avec un nouveau parcours et des groupes et artistes qui se produiront sur scène ou en déambulant.

Dans le champ de la reconnaissance de l'aura de Limoges, l'Opéra vient d'être élevé par la Ministre de la Culture au rang de Théâtre lyrique d'intérêt national ; et vous pourrez lire en page sport le premier témoignage de l'une des athlètes sélectionnée pour porter la flamme paralympique qui passera par Limoges en août.

Nous sommes une terre de jeux pour 2024.

J'entends dire par ci par là qu'il ne se passe que peu de choses à Limoges ? Pourtant, la Ville se soucie au quotidien des informations qu'elle met à disposition des habitants. Parmi les grands projets, l'agenda en ligne sur [limoges.fr](http://limoges.fr) est devenu un outil de partage et d'émulation accessible à tous. Fruit d'un travail partenarial avec un nombre croissant de contributeurs, cette approche témoigne concrètement de l'engagement de tous les acteurs à faire vivre Limoges.

Fidèlement à vous.

**Émile Roger Lombertie**  
Maire de Limoges



# SOMMAIRE



## 3- LE MOT DU MAIRE

## 10- DOSSIER

- Comment créer son potager

## 16- VIVRE LIMOGES

- Prenez garde au moustique tigre
- Des référents des commerçants
- Venez assister à la Cavalcade
- Participez au Tricothon

## 29- SANTÉ

## 31- PORTRAIT

## 32- VIE DES QUARTIERS

- Du point de vue des conseillers de quartier
- Le futur poumon vert des Portes-Ferrées

## 41- ÉCONOMIE

- Oridev, des études en béton
- Viahero, bio et fabriqué à Limoges

## 43- OCCITAN

## 44- CULTURE

- Sorj Chalendon, président de Lire à Limoges
- L'Opéra de Limoges reconnu par le ministère de la Culture

## 49- SPORT

- Camille et les valeurs du sport

## 52- TRIBUNES LIBRES

## 53- AGENDA

## 54- REGARDS

### CRÉDITS

**Directeur de la publication** Émile Roger Lombertie  
**Comité de rédaction** Sandrine Javelaud, Anne-Laure Marlias, Clémentine Dutertre, Antoine Meyer  
**Rédaction** Clémentine Dutertre, Antoine Meyer, 05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44  
**Page occitan** Le père Léonard  
**Photographies** Thierry Laporte, Alexis Bernardet, Laurent Lagarde, Antoine Meyer, Patricia Garnier  
**Distribution** 05 55 45 64 43  
**Publicité** 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43  
 communication.publiciteval@limoges.fr

**Tirage** 90 000 exemplaires  
**Distribution** La Poste  
**Dépôt légal** 2<sup>e</sup> trimestre 2024.  
**ISSN** 2780-1829

**Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :**

/villedelimoges ville-de-limoges ville\_de\_limoges villedelimoges

@VilleLimoges87 **La WebTV :** 7alimoges.tv **L'application :** Thelma (ex TellMyCity)

### IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabrigue Imprimeur, agréé Imprim'Vert.



Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : [limoges.fr](http://limoges.fr).  
 Le magazine est enregistré par l'association des Donneurs de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>  
 Pour le recevoir, contacter la Bibliothèque sonore de Limoges : 05 55 79 49 79 ou [bs.limoges@wanadoo.fr](mailto:bs.limoges@wanadoo.fr)

### COORDONNÉES

**Hôtel de Ville**, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120  
 87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - [limoges.fr](http://limoges.fr).



*Sur les traces des animaux : une animation proposée par Émilie Nédeau, animatrice de la direction des espaces verts, aux enfants de l'école maternelle Léon-Blum.*



BLANCHON  
CRAFTSMAN

BLANCHON  
CRAFTSMAN  
05 55 30 16 70



Le four Haviland se refait une beauté ! Édifié en 1907, le chantier a débuté en janvier pour réhabiliter cet imposant four industriel à porcelaine, réel patrimoine de notre ville. Il s'agit de l'un des derniers fours conservés à Limoges. Ces travaux de rénovation sont menés par l'association Espace Porcelaine, la Fondation du Patrimoine, la Délégation du Limousin, la Mission Bern ainsi que les services de l'État.

À gauche, 2 magistrats, avocats généraux représentant le ministère public, suivi de 3 des 6 jurés (tirés au sort sur les listes électorales), puis le président des assises (en rouge au centre), entouré de ses deux assesseurs. Viennent ensuite les 3 autres jurés et le greffe. De dos à la barre l'un des 9 témoins du procès.





## Meurtre sous influence dans le milieu des réseaux sociaux jugé en première instance à la Cour d'assises de Limoges.

Ce jour là, dans l'une des salles d'audience de la Cour d'Appel, les étudiants de la Fac de Droit ont endossé les costumes de magistrats, d'avocats de la défense, de la partie civile et du greffier. Même l'accusée et les témoins étaient joués par des étudiants ce vendredi 15 mars après-midi.

« Le but est de montrer au public ce que l'on fait, précise Antoine Billebeaud, secrétaire général près la cour d'Appel de Limoges. Nous sommes face à un réel besoin de faire connaître la Justice face au regard souvent biaisé du grand public et des références des jugements à l'américaine des séries télévisées ».

Il n'est effectivement pas courant de voir de l'intérieur comment se déroule un procès d'assises - Pénal. Les étudiants ont tout construit pour ce procès fictif qui reflète néanmoins une situation réelle de procédure judiciaire.

### Apprécier l'exercice du métier

« Le but est d'apprendre à s'exprimer à l'oral, poursuit Antoine Billebeaud, de permettre aux étudiants d'apprécier la posture professionnelle. Entrer dans la peau d'un avocat ou d'un magistrat est une expérience enrichissante, car elle est concrète ! Nous sommes bien sûr présents à leurs côtés pour les accompagner ».

« Mesdames, Messieurs, veuillez-vous asseoir, l'audience est ouverte », lance la présidente des assises. Sensuit l'entrée de l'accusée sous bonne garde, puis le tirage au sort des 6 jurés qui prêtent serment. La présidente prend soin de rappeler la présomption d'innocence de l'accusée qui aurait empoisonné son compagnon lors d'un live sur le réseau « Amstramgram » en lui faisant boire de l'eau contenant de la poudre d'amanite phalloïde - un champignon mortel.

D'abord le rappel des faits. « Je suis innocente ! », déclare l'accusée.

Ensuite, les témoins se présentent à la barre : l'Officier de police judiciaire, le médecin légiste, une collaboratrice du couple qui laisse sous entendre qu'il serait question de vengeance pour un concept de vidéo volée, la sœur du défunt, un expert en cybersécurité qui témoigne d'une recherche effectuée, puis effacée sur les champignons dangereux...

Pour faire pencher la balance en faveur de sa cliente, l'avocat de la défense s'adresse à la Cour en évoquant que « l'on ne peut tuer par amour et le manque de preuves. Beaucoup de monde aurait pu mettre ce champignon dans le breuvage mortel ».

Plusieurs pièces à conviction sont projetées. Les vidéos de la mort en direct de Jules, le compagnon de l'accusée, et les 800 000 abonnés gagnés pour le concept volé. Après la clôture des débats, le ministère public, les avocats de la partie civile et ceux de la défense procèdent au rappel des faits, des témoignages, des preuves énoncées.

Les jurés se retirent pour délibérer. Quelques minutes plus tard, le verdict est rendu (pour de faux) : une condamnation de 5 ans d'emprisonnement assortie d'un sursis probatoire de 2 ans, une obligation de suivi psycho-judiciaire ainsi que l'obligation de fermeture de ses réseaux sociaux.

**Antoine Billebeaud est magistrat à la Cour d'Appel de Limoges et occupe certainement l'un des postes les plus transversaux des professions de la Justice. Il est en quelque sorte le maillon fédérateur entre les professionnels du Droit et les différents lieux d'exercice de la Justice du ressort de la Cour d'Appel de Limoges, y compris en matière de ressources humaines et de patrimoine à préserver, entretenir, rénover, ...**

**Informations sur la Cour d'assises et le rôle de la Cour d'Appel de Limoges sur [www.cours-appel.justice.fr/limoges](http://www.cours-appel.justice.fr/limoges) ou en flashant ce code**



### Un procès historique à revivre le 19 avril

La Cour d'Appel ouvre ses portes à la reconstitution historique du procès de Henri Désiré Landru, tristement connu sous le nom de « Barbe-Bleue » de Gambais **vendredi 19 avril de 19 h à 21 h.**

Au début du spectacle, 14 spectateurs seront tirés au sort comme jurés le temps de la soirée - **17 place d'Aine - 25 € par personne.**

Pour y assister, les inscriptions se prennent sur la plateforme [billetweb.fr](http://billetweb.fr) ou en flashant ce code.





Ville nourricière,

## Savez-vous planter des choux, à la mode de chez nous

Cette année, je fais un potager ! Lorsque l'on a décidé de se lancer, de nombreuses questions se posent. Pourtant, cultiver la terre est accessible à tous, au jardin, sur un balcon, un rebord de fenêtre. La meilleure solution pour y parvenir avec plaisir, se fixer un objectif et faire preuve de rigueur, car d'après le dicton : le potager doit nous voir tous les jours.

Depuis 2020, la municipalité s'est engagée dans un ambitieux programme pour faire de Limoges une ville nourricière.

La Ville a tout d'abord créé une régie maraîchère à la direction des espaces verts pour cultiver les fruits et légumes cuisinés dans les restaurants scolaires et les EHPAD.

Elle a ensuite adopté un pack climat, assorti de la végétalisation des façades et d'une gestion optimale des ressources. Et parce que l'engagement durable qui s'écrit au fil des saisons concerne tous les habitants, de plus en plus de jardins partagés sont créés dans les quartiers et les potagers fleurissent la ville.

### Par où commencer ?

La première étape pour cultiver un lopin de terre à son goût est, si l'emplacement ne coule pas de source, de choisir le lieu où l'installer, en pleine terre, ou hors sol. Le potager dit en lasagne (voir encadré page 11) est aussi une bonne solution, tout comme le carré potager qui séduit par sa simplicité.

Sur le papier, le coin de paradis pour le potager serait un terrain plat, au sol meuble, ni trop acide, ni trop calcaire avec une bonne exposition au soleil et à l'abri du vent. Mais à domicile, le potager a plutôt tendance à s'installer là où la place se trouve. Il convient néanmoins de privilégier une exposition sud-ouest pour éviter le soleil du matin et de vraiment le créer à l'abri du vent.

**Patrice Labrousse, Laura François et Philippe Pardonnet font partie de**



Plantation des pommes de terre par les jardiniers municipaux en vue de nourrir les élèves des écoles de la Ville qui mangent à la cantine.

### **L'équipe en charge des cultures maraîchères à la direction des espaces verts de la Ville. Voilà leurs conseils !**

« En premier lieu, il est important de définir ses besoins et de cultiver des légumes selon son envie : ceux que l'on mangera si le potager est créé pour cela !

En pleine terre, 10 mètres carrés est une taille bien assez vaste pour commencer et tester son plaisir de jardiner. Sur le balcon, c'est l'agencement des bacs et jardinières qui déterminera les légumes à faire pousser ».

### **Préparer le terrain**

Dans tous les cas, la disposition des plants et semis en allée sera conditionnée par une longueur de bras. Il faut pouvoir atteindre les légumes une fois mûrs sans marcher sur les autres plantations, d'où l'intérêt de planter au fond ou au centre les légumes qui mettent plus de temps à pousser.

Une fois les zones délimitées, il convient de retourner la terre, d'affiner le sol pour « casser les mottes », puis au fur et à mesure de retirer les



## Les bienfaits de la culture en lasagne

Dans les serres de production de la Ville, les tomates sont cultivées dans des « lasagnes ». Nous connaissons tous le plat culinaire, mais c'est aussi une méthode de culture, qui consiste à alterner des couches de matière brune et de matières vertes, autrement dit les matières carbonées et les matières azotées pour finir par une couche de terre ou de compost par dessus. Cela consiste par exemple à alterner des couches de paille, ou de feuilles mortes avec des couches d'herbes tondues. Ce type de culture permet tout d'abord de valoriser les déchets issus de l'entretien du jardin, mais aussi de s'affranchir du sol présent sous la lasagne, puisqu'elle s'apparente à une pratique hors-sol.

## Avant de se lancer

Noter que la lasagne doit être très épaisse à sa création car elle s'affaisse dans le temps, du fait de la décomposition des couches. Dans le cas d'une culture hors-sol, il est nécessaire de reconstituer ce socle en lasagne avant la prochaine culture.

Cette technique peut facilement être reproduite dans les jardins, en veillant à disposer de suffisamment de matière azotée et carbonée à disposition.

La culture en lasagne permet aussi d'exploiter des terres dites ingrates, car elle reconstitue et régénère le sol à son emplacement et est un excellent dés herbant naturel : par manque de lumière, les adventices ne peuvent pas se développer.

**Pour rester informé des trucs et astuces donnés par les jardiniers de la ville, suivez la page Facebook : @Espaces verts Limoges**

mauvaises herbes et gros cailloux. Le sol peut (doit) être enrichi avec du compost naturel ou du fumier déshydraté par exemple. Prévoir un lot de tuteurs pour les plantations qui montent comme les tomates ou les concombres, et de quoi palisser pour certaines variétés de haricots, les haricots à rame par exemple. Ne pas planter non plus les légumes trop près d'un mur pour prévenir le brûlage par réverbération.

## La plantation

Comme précisé dans les exemples de l'infographie de la page 2, les légumes doivent être plantés selon leur perspective d'évolution. Un pied de courgette nécessitera plus de place qu'un semis de radis et moins de hauteur que des tomates. L'organisation du potager et des plantations sur le balcon dépend naturellement de la place disponible.

**Règle fondamentale : toujours arroser copieusement après la plantation ou les semis.**



**Au jardin, l'arrosage se fait de préférence le matin, la pomme vers le haut, et jamais au soleil pour que les plantations profitent de l'eau fraîche et limiter l'évaporation. Idem pour les traitements qui doivent être appliqués sans vent lorsque la température est inférieure à 20 degrés.**



> **Les radis** se sèment en rang dans un sillon fait avec le doigt ou le manche du râteau et se recouvrent d'1/2 centimètre de terre. Il convient de les disposer graine par graine tous les centimètres. Bien arroser délicatement et compter 3 à 4 semaines de pousse avant récolte. En graine, le radis pousse vite et les semis peuvent se faire jusqu'en juin. Penser à éclaircir les semis en retirant les pousses trop rapprochées.

*L'astuce du jardinier : moins on l'arrose, plus le radis pique à la dégustation !*

> **Les carottes** se sèment comme le radis, mais directement en tapotant sur le bord du paquet légèrement ouvert pour libérer les graines. Un éclaircissage est indispensable au fil de la pousse. Les cultiver de préférence sur plusieurs rangs, dans le sens de la largeur du potager. « Ce sera ainsi plus agréable à récolter », insistent les jardiniers. La récolte intervient 3, 4 ou 5 mois après le semis selon les goûts : petites carottes croquantes ou plus grosses pour les plats cuisinés.

> **La pomme de terre** se plante fin avril à partir de plants. Les espacer de 30 centimètres et les enterrer de 10 à 20 centimètres de profondeur. Quand le germe ou les premières feuilles sortent de terre, les recouvrir d'une butte de terre pour créer des ramifications. Recommencer éventuellement l'opération. La récolte se fait 3 à 4 semaines après la floraison.

> **Les salades** s'achètent en plants chez les horticulteurs. Les disposer en quinconce tous les 30 centimètres et dans tous les espaces perdus du potager (entre les pieds de tomates par exemple). La laitue pousse en 4 à 5 semaines

> **Les haricots verts** doivent être semés en mai dans un sillon de 5 centimètres de profondeur, en poquet (un petit tas de 3 à 5 graines) et tous les 15 à 20 centimètres. Les recouvrir de terre et créer une butte lorsque les pousses sortent pour maintenir la fraîcheur. Hormis les haricots nains, les autres variétés devront être palissées.

La culture du haricot vert est très productive avec plusieurs cycles au cours de l'été. Ils peuvent se semer de fin avril à juillet.

> **Pour la courgette**, privilégier une variété non coureuse et prévoir 1 mètre carré par pied. Elle se trouve chez les horticulteurs en plants ou en graines qui doivent être semées en mai en pleine terre, à raison de 3 graines par trou de 5 centimètres de profondeur.

> **Les aubergines et les poivrons** se plantent en mai-juin tous les 40 à 50 centimètres. Ces légumes ont besoin de chaleur et de soleil.

> **Le concombre** est très gourmand. Un apport en compost est donc recommandé. Il se palisse tous les 30 centimètres sur un grillage. Un arrosage peu conséquent mais régulier est nécessaire tout en évitant de mouiller le feuillage



Patrice Labrousse, responsable de la culture maraîchère à la direction des espaces verts de la Ville.

> **Les tomates** se plantent à la mi-mai selon la météo et une fois le risque de gelée écarté, tous les 50 centimètres. Il convient d'installer un tuteur pour guider la pousse et de maintenir la tige avec du raphia sans serrer.

Pailler le pied.

**Noter que** plus la motte est enfoncée en terre, y compris une partie de la tige, plus elle fera des racines qui fortifieront le pied. Au fil de la pousse, enlever les gourmands, ces rameaux secondaires qui se développent à l'aisselle des feuilles (voir photo).

**Les tomates cerises** se plantent tous les 60 cms et les gourmands doivent être conservés.



Enlèvement des gourmands des pieds de tomates





Les carottes se sèment en tapotant sur le bord du paquet légèrement ouvert pour libérer les graines. Un éclaircissage est indispensable au fil de la pousse.

> **Du côté des cucurbitacées**, les courges / butternuts se sèment de mars à avril en poquet de 3 graines, quand le risque de gelée est écarté. Prévoir au moins 1 mètre entre les plants. Très gourmands, ils auront besoin d'un apport de compost et de soleil. Pour gagner de la place, les courges et butternuts peuvent être palissés sur un grillage. Des plants peuvent être trouvés chez les horticulteurs.

> **Les patates douces** qui s'achètent en godet ont besoin de chaleur et de lumière. Les plantations se font à partir du mois d'avril tous les 30 à 40 centimètres et pour une récolte lorsque le feuillage commence à jaunir. Elles doivent être arrosées abondamment, surtout l'été car elles craignent la sécheresse. Pour l'hiver, semer des légumes d'automne. La betterave se sème entre février et juillet selon les variétés. Les carottes sont arrachées de septembre à décembre après un semis au printemps.

## En pots ou en terre à vous de choisir !

Pour les fans de fraises, faites-vous plaisir ! Les fraisiers sont des plantes vivaces, faciles à cultiver avec un bon rendement si on respecte quelques astuces. La plantation peut avoir lieu tout au long de l'année (hors période de gel), mais l'idéal reste le printemps. Ils aiment le soleil, un arrosage régulier au pied et sont extrêmement gourmands. Un apport régulier d'engrais riche en potasse les ravira. Il est également conseillé de couper les stolons pour favoriser fleurs et fruits, surtout la première année, après il est tout à fait possible de les repiquer pour multiplier les pieds de fraisiers. Il ne reste plus qu'à choisir entre des fraisiers non remontants (des fruits assez gros sur une période courte), ou des remontants (fruits plus petits mais pendant toute la saison estivale). Idéal si l'on veut picorer quelques fraises tous les jours ! Rustique et décorative, la rhubarbe est elle aussi très facile à cultiver. Elle préfère un sol humide et frais avec un bon apport de compost. Avec un feuillage caduc, vous aurez plaisir à la voir réapparaître dès les premiers jours du printemps.



## Un potager sur le balcon

Sur le balcon, il est tout à fait possible de faire pousser toutes sortes de légumes comme des aubergines, des courgettes, des poivrons, des salades, des choux, des tomates et même des carottes grelots à condition d'avoir un ensoleillement en été d'au moins 5 heures.

**Finalement, peu importe ce qui est planté, l'important est de respecter le nombre de plants par pots.**

Le choix des pots est donc primordial, le plus grand possible suivant le type de plante pour faciliter l'enracinement et éviter l'assèchement trop rapide de la motte ; un pot d'environ 30 cm est idéal pour un pied de tomate.

**Astuce :** privilégiez un terreau argileux en raison de sa capacité à retenir l'eau, sinon des billes d'argile dans le fond du pot feront l'affaire. Le prix ne conditionne pas la qualité, mais éviter les mélanges trop compacts.

**Un arrosage régulier mais peu conséquent est essentiel.**

L'avantage sur un balcon c'est que l'on peut jouer avec les hauteurs notamment avec des plants de haricots grimpants. La culture des fruitiers avec des récoltes savoureuses est également possible, grâce à des variétés de fruitiers adaptées. Et par dessus le marché, ce mini-verger a l'avantage d'être très décoratif !

**En cas d'utilisation de soucoupe sous les bacs, penser à les vider chaque semaine pour limiter le risque de prolifération du moustique tigre.**



© AdobeStock  
- David Pereiras



## Quelques astuces

### Pas que de grands-mères

**Les choux** se sèment jusqu'en juin pour une récolte fin d'automne, début d'hiver.

Il est évidemment recommandé de **ne pas utiliser de produit phytosanitaire au potager**, ni au jardin d'ailleurs.

Parmi les astuces qui existent, **le savon noir**, dilué dans l'eau et pulvérisé sur les plantes, tue les larves de certains insectes, tels que les pucerons, les cochenilles, ou araignées rouges, ...

Certaines fleurs ont des vertus. Le feuillage et les racines des **œILLETS d'INDE** dégagent une forte odeur qui repousse de nombreux parasites (pucerons notamment). À planter par-ci par-là et au pied des rosiers.

**Les capucines** peuvent se planter en bordure pour attirer les pucerons. Il conviendra en revanche de retirer les feuilles infestées et de les détruire. Pour fleurir, la capucine n'a pas besoin de beaucoup d'eau.

**La bière** attire les limaces qui ne vont donc plus (ou moins) croquer les salades.

**Un mélange de lait avec une cuillère de bicarbonate** vaporisé sur les feuilles prévient la formation de champignons, notamment d'oïdium.

**Le binage du sol** limite le besoin en arrosage grâce à une meilleure absorption par les végétaux, la terre étant mieux oxygénée et moins compacte.

**Le paillage** avec des feuilles ou l'herbe tondue permet aussi de limiter le nombre d'arrosage.



Plusieurs fois par an, selon les récoltes, des légumes sont distribués gratuitement aux habitants qui le souhaitent. Pour rester informés, suivez les réseaux sociaux municipaux et abonnez-vous à la lettre bleue depuis la page d'accueil du site de la Ville : [limoges.fr](http://limoges.fr) - En photo la distribution organisée en septembre dernier.

## Jardins familiaux Un coin de paradis pour les habitants



Marie-Christine Calla occupe une parcelle de terre dans l'un des jardins familiaux de Limoges. Elle prend plaisir à cultiver « *tout et n'importe quoi et à laisser faire la nature*. Pour elle, rien de forcément compliqué dans ce qu'elle appelle *le potager du paresseux*. *Je fais des essais et je cultive par plaisir, pour voir les légumes pousser et en donner* ».

Sur un grillage, elle fait pousser des pois gourmands. Par-ci par-là de la bourrache pour attirer les insectes pollinisateurs qui sont indispensables. Les plans de salades qu'elle avait laissés ont même repoussés cette année. Ce qui lui plaît aussi, ce sont les expérimentations : « *une rondelle de tomate entre deux couches de terreau et ça pousse* ». La Ville compte 283 parcelles réparties sur les 4 sites des jardins familiaux.

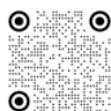
En mars, il restait encore une dizaine de parcelles disponibles.

Toutes les informations sont sur [limoges.fr](http://limoges.fr)



**Ville durable  
et nourricière**

Limoges s'engage





# Les aromatiques attisent le goût

- > Les aromatiques peuvent se planter en pleine terre ou en jardinière ; le persil et la ciboulette en avril. Ils repousseront d'une année sur l'autre dès le retour des beaux jours.
- > Les autres plantes aromatiques de saison comme le basilic, la coriandre ou l'origan peuvent être mises en terre en mai. Attention : le basilic est capricieux ! Il faut éviter le plein soleil et les courants d'air. Il demande peu d'arrosage, de couper les tiges en partant du haut. Ne pas arracher les feuilles et enlever les fleurs. Ne pas laisser fleurir la ciboulette non plus !
- > L'aneth, en plus de sa capacité à parfumer les plats, fait du bien au jardin car elle attire les insectes bénéfiques et protège les concombres. Elle peut repousser l'année suivante selon les conditions météo.
- > Pour le thym, opter pour le plein soleil. Il est vivace et se plante toute l'année en dehors des périodes de gel, tout comme le romarin.
- > La menthe est une plante facile à cultiver, mais qui doit être plantée en pot car elle est très envahissante.

**La plupart des plantes aromatiques sont disponibles en semis, qui peuvent être réalisés à l'abri du froid avant d'être repiqués.**

## La Ville participe à l'achat de récupérateurs d'eau

Dans le cadre de son plan Limoges eau durable, qu'elle a adopté en juin 2023, la Ville propose un soutien financier aux habitants de Limoges qui souhaitent acheter un récupérateur d'eau.

### En pratique

L'aide à l'achat de récupérateurs d'eau en complément des aides d'État, peut atteindre 100 € par foyer plafonnée à 50 % du prix d'achat du matériel.

La Ville a dédié une enveloppe de 50 000 € pour cette action, à laquelle seuls les habitants de Limoges peuvent prétendre.

La convention de financement est téléchargeable sur [limoges.fr](https://limoges.fr) et peut être retournée avec les pièces justificatives nécessaires, par mail, par voie postale ou déposée dans une antenne-mairie.

Renseignements sur [limoges.fr](https://limoges.fr), par mail [eaudurable@limoges.fr](mailto:eaudurable@limoges.fr) ou au 05 55 45 62 40




# La liste DES BONS GESTES



## LUTTONS CONTRE le moustique tigre

### RANGEONS à l'abri

- Brouettes 
- Seaux et arrosoirs
- Jouets d'enfant, même les plus petits
- Cendriers ou tout petit objet pouvant recueillir de l'eau
- Poubelles
- Caisses, pots...
- Remorques et matériel de chantier (tuiles...)

### VIDONS une fois par semaine

- Coupelles de pots de fleur (l'astuce du pro : mettez-y du sable ! La plante y puisera l'eau sans que le moustique puisse y pondre)
  - Gamelles pour animaux
  - Pieds de parasol
  - Plis de bâches (pour mobilier de jardin, piscine...)
  - Jeux pour enfants (toit de cabane, toboggan, chaise...)
  - Pluviomètres
  - Eléments de décoration
- Bref, vous avez compris, tout ce qui retient la moindre quantité d'eau !*

### COUVRONS avec un voile ou une moustiquaire

- Récupérateurs d'eau de pluie (ou vérifiez-les toutes les semaines, car même s'ils ont un couvercle, le moustique entre et sort à sa guise)
- Supprimez régulièrement les larves, pour éviter que ça devienne des pouponnières
- Bidons et fûts devant rester dehors


**Coupez l'eau au  
moustique tigre !**



Toutes les infos  
et les flyers à  
télécharger ici


*Et passez  
le message  
à votre voisin*

### ENTRETENONS

- Piscines (veillez au bon dosage du chlore)
- Bassins et mares (mettez-y des poissons friands de larves !)
- Terrasses sur plots 
- Caillebotis
- Pompes de relevage
- Bornes d'arrosage

### NETTOYONS

pour faciliter  
l'écoulement  
des eaux

- Gouttières, chéneaux 
- Regards d'eau de pluie
- Caniveaux ouverts ou couverts de grilles
- Bondes et siphons d'évacuation d'eau (fontaines, évier...)

### Le saviez-vous ?

Le moustique tigre peut se déplacer dans un rayon de 150 m.

**Il est donc né chez vous ou pas loin !**  
Pour s'en débarrasser, une seule solution : **supprimer les récipients** où il pond ses œufs et prolifère...

 **150 m**



*L'astuce du Pro,  
mettez du sable  
dans vos coupelles*







# Le moustique tigre, le retour

**Non, ce n'est pas la suite d'un film à sensations, mais bel et bien un fléau qui touche de plus en plus de communes de l'Hexagone. Le moustique est réveillé et la seule solution pour éviter sa prolifération est de lui couper l'eau où il pond ses œufs.**

Limoges est désormais contaminé. Les œufs qui ont été pondus avant l'hiver ont éclos au printemps pour donner naissance à ces prédateurs, qui piquent sans relâche.

**Une femelle moustique tigre est en capacité de pondre tous les 4 jours jusqu'à 200 œufs dans l'eau le long des parois verticales. Ils deviendront adultes en 7 jours.**

La seule solution pour parvenir à l'éradiquer repose sur une action solidaire visant à supprimer tous les points d'eau stagnante des jardins, balcons, gouttières, flaques, ...

## Toutes les semaines

Comme l'expliquent avec humour Stéphane Cheval et Sabrina Martin de la direction santé de la Ville, « un fût d'eau et c'est la fiesta pour le moustique tigre. Si les coupelles et réceptacles n'ont pas été vidés ou protégés, le risque de le voir apparaître est très fort depuis la fin mars.

Les œufs qui ont été pondus avant l'hiver ont résisté au froid et ont éclos. La seule solution pour éviter qu'ils ne se reproduisent à nouveau est de supprimer tous les points où le moustique tigre pourrait pondre - dans l'eau stagnante, le long des parois - Attention aux récupérateurs d'eau qui sont très appréciés ».

## Une présence avérée

Les relevés réalisés par l'Agence régionale de santé au moyen de



Le moustique tigre est un petit ; pas plus gros qu'une pièce de 1 centime d'euros.

Sa couleur, blanche et noire, est très contrastée comme le montre la photo ci-dessus.

Les ailes et pattes du moustique tigre sont noires et comportent cinq anneaux d'écaillles blanches.

La partie dorsale du thorax, appelée scutum chez les moustiques, est couverte d'écaillles noires. Au milieu se trouve une ligne droite bien visible d'écaillles blanches (ligne médiane).

pièges pondoires ont connu des retours positifs sur plusieurs quartiers de Limoges. L'enjeu est maintenant de freiner son extension.

Pour accompagner les habitants, des référents ont été formés dans différents services municipaux. Comme le précise Sylvie Cuisinier, la référente pour le service d'Hygiène et de santé de la Ville, « nous sommes là surtout pour délivrer des conseils et préconisations.

Chaque situation étant particulière, certains agents municipaux seront amenés à se déplacer sur place pour donner la solution la plus adéquate aux habitants.

Si le moustique est là, sa durée de vie est de 28 jours. En coupant le cycle de l'eau, il ne sera donc pas en mesure de se reproduire. La réussite de la prévention repose sur l'implication de tous », conclut Sylvie Cuisinier.

## Le risque au-delà de l'inconfort

Le moustique tigre est vecteur de maladies telles que la dengue, le chikungunya et le zika. Aucun vaccin ni traitement n'existe pour ces pathologies. Seuls les symptômes qui en émanent peuvent être soignés. Le mode de contamination est simple : après avoir piqué une personne infectée, le moustique transmet la maladie en piquant une personne saine. Jusqu'à présent, ces maladies d'origine tropicale se rencontraient en métropole du fait des déplacements humains, les personnes contaminées rentraient de séjours en zone infestée. Dorénavant, du fait de l'importation du moustique tigre et de sa capacité à se reproduire rapidement, on constate une contamination locale ou autochtone par transmission entre personnes infestées et saines en France métropolitaine.

Les bons gestes à adopter sont précisés sur l'infographie ci-contre



## Conseil municipal

# Pas de hausse des taux d'imposition de la fiscalité communale en 2024

À l'heure où ce magazine entrait sous presse, se tenait la séance du conseil municipal du 20 mars 2024, avec pas moins de 96 points à l'ordre du jour parmi lesquels :

> **Soutien à la restauration de la chapelle Saint-Aurélien** : il est proposé que la Ville soutienne le programme de restauration, à hauteur de 20 000 €, sous forme d'un don à la Fondation du Patrimoine.

> **Rénovation énergétique de l'école du Vignal** : le 17 septembre 2023, un orage a causé d'importants dégâts à l'école élémentaire du Vignal, détériorant une grande partie de la toiture du bâtiment. Les travaux de rénovation devraient débiter au printemps 2024 pour un coût estimé à 1 M € HT, dont 500 000 € HT consacrés à la rénovation énergétique (voir aussi article page 37).

> **Olympiades des Bords de Vienne 2024** : il est proposé d'organiser le dimanche 30 juin 2024, une manifestation sportive, gratuite et inter-générationnelle.

> **Cavalcade de Printemps 2024** : est présenté le projet de défilé prévu, le dimanche 5 mai entre le Champ-de-Juillet et l'hôtel de ville, sur un parcours de 1,3 km ponctué d'animations musicales (voir aussi article page 22).

> **Appel à projets pour la mobilité individuelle internationale des jeunes** : proposition de mise en place d'un dispositif de soutien financier visant à accompagner les mobilités individuelles pour les jeunes limougeauds de 18 à 26 ans, étudiants, jeunes en contrat d'apprentissage, demandeurs d'emploi.



Les travaux sont en cours à l'école du Vignal suite aux intempéries survenues le 17 septembre 2023. Cette année, les classes impactées sont accueillies dans les locaux de l'école Descartes, située à proximité.

> **Vote des taux de fiscalité locale 2024** : les taux d'imposition de la fiscalité locale communale pour 2024 sont proposés à l'identique de ceux de 2023.

> **Proposition d'attribution de subventions aux associations** pour un montant total de 204 395 € au bénéfice de 119 associations.

> **Présentation d'un dispositif d'adultes-relais** visant à améliorer les rapports sociaux dans les espaces publics ou collectifs des quartiers prioritaires de la politique de la ville, ainsi que les relations entre les habitants et les services publics.

> **Proposition d'augmenter l'aide au financement du risque "prévoyance"** permettant de couvrir l'ensemble des risques sociaux liés à l'agent municipal en situation d'arrêt de travail temporaire ou définitif - de 10 (cat.A) à 20 € (cat.C) bruts / mois.

> **Étude de potentiel hydroélectrique** : projet d'étude à venir sur le potentiel de production hydroélectrique des différents seuils existants sur les cours d'eau de la commune ; dans le cadre du plan de sobriété énergétique visant à développer les énergies renouvelables.

> **Convention pour la co-production ou la co-diffusion de séquences vidéo pour la 7ALimoges** : la Ville de Limoges souhaite encourager et faciliter la production audiovisuelle sur son territoire en mettant à disposition des outils et médias permettant la production et la diffusion de reportages, documentaires, court-métrages et films sur sa chaîne de télévision 7ALimoges.

Les rediffusions des conseils municipaux sont en ligne sur [limoges.fr](http://limoges.fr)





Après avoir signé une charte d'engagement, les commerçants référents ont lancé leurs premières idées et fait le point sur ce nouveau mode de fonctionnement lors d'une réunion à l'hôtel de ville.

## Commerce

# 32 nouveaux référents à Limoges

La redynamisation du cœur de ville repose sur un travail partenarial entre la Ville et la Chambre de commerce et d'industrie de la Haute-Vienne, tant pour favoriser l'installation d'enseignes que pour répondre aux besoins des commerçants. En début d'année, 32 référents ont pris leurs fonctions pour devenir des relais et interlocuteurs privilégiés.

Rémy Viroulaud, adjoint au maire en charge du commerce, a insisté sur cet engagement collectif destiné à représenter plus de 800 établissements. « L'enjeu est d'avoir un maillage complet du commerce en centre-ville, a-t-il précisé lors de la cérémonie de signature d'une charte d'engagement qui s'est déroulée à l'hôtel de ville. Il a expliqué qu'il fallait désormais regarder vers l'avenir et promouvoir des événements et animations propices au lien social et à la convivialité d'un centre-ville animé ». Pour la CCI, Pierre Massy, son président, a insisté sur l'importance de l'attractivité de Limoges sur le territoire départemental. « Pour les familles qui viennent s'installer, la Haute-Vienne, c'est aussi la ville centre, son centre-ville avec ce que l'on y trouve ».

### Un centre-ville pour qui et pour quoi faire

D'après les différents observatoires des centres-villes et les études réalisées à Limoges, notamment sur ce que souhaitent les jeunes, ce sont les lieux d'échanges et les espaces pour se reparler qui séduisent. Tout simplement parce que ce sont eux qui seront consommateurs de-

main, il apparaît nécessaire de s'adapter à ce marché, d'où l'intérêt de mener un travail collaboratif entre commerçants pour faire venir ces jeunes en centre-ville.

### La volonté d'y croire

Guillaume Gorceix fait partie des 32 commerçants référents. Il dirige le café-restaurant Pomme Cannelle de la place de la République et comme il l'explique : « la synergie qui se crée est une bonne idée. Il faut avancer car au quotidien, nous n'avons pas le temps de ressasser ce qui va et ce qui ne va pas. Il faudra voir comment cela va évoluer dans le temps, mais je constate un changement d'état d'esprit de tout le monde depuis près de 18 mois.

Alors, même si je me demande encore si les commerçants sont prêts et auront le temps de travailler ensemble, j'ai très envie que cela fonctionne. Pour dynamiser le centre-ville, il faut justement trouver autre chose que ce qui existe et amener tout le monde à s'impliquer autour d'idées motrices. Aujourd'hui cela semble possible ».

À gauche, Pierre Massy et Rémy Viroulaud



Guillaume Gorceix fait partie des 32 commerçants référents.



# Des enseignes dans la ville



Jean-Michel Augay, à gauche, Méloody Sanchez Cano, et Franck Daniel sont en charge de la gestion de l'affichage publicitaire et des enseignes en ville.

**Au service Qualité du domaine public, c'est une équipe de professionnels qui veille à ce qui s'affiche en ville. Cela concerne l'affichage publicitaire, mais aussi la pose d'enseignes pour les commerces.**

Avec pas loin de 300 demandes de pose d'enseignes par an et 500 installations, modifications ou mises en conformité de dispositifs publicitaires, c'est dans le dialogue que les professionnels de la ville travaillent.

« L'enjeu est de lutter contre la pollution visuelle, lumineuse et de créer une homogénéité entre toutes les enseignes pour que la ville soit agréable à vivre, explique Jean-Michel Augay, le responsable du service. Ces règles, qui émanent du Règlement local de publicité, qui s'est lui-même construit au regard du code de l'environnement, de la loi climat & résilience, du règlement national de publicité entre autres, sont destinées à assurer une cohérence à l'échelle de la ville. Elles concernent les couleurs, la hauteur des lettres, l'éclairage, les dimensions aussi. Mais dans tous les cas, les agents de la Ville sont des facilitateurs à l'installation. Le but étant que chaque demandeur puisse y trouver son compte, tout en respectant la Loi ».

## Des variables d'ajustements au cas par cas

La pose d'une enseigne ou d'une publicité en ville dépend également de son emplacement. En clair, il n'est pas possible de tout afficher comme on veut partout, même si l'on est propriétaire du foncier ou des murs.

En secteur patrimonial protégé par exemple, l'architecte des bâtiments de France instruit les dossiers selon les compétences qui lui sont propres. Il veille notamment à ce que l'affichage ne nuise pas à la composition architecturale de la façade (lire aussi le témoignage en encadré ci-contre).

En 2024, sur l'aire géographique de la commune, la Ville gère près de 700 dispositifs publicitaires, tous types confondus. Notez que la société Decaux est seule titulaire du marché public relatif à l'affichage en centre-ville, sur les panneaux et les abris bus.

**Les informations et Cerfa nécessaires pour ces demandes sont en ligne sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr)**



Élisabeth Pérot, à gauche, est architecte des bâtiments de France (ABF). À ses côtés, Anaïk Caulier est l'ingénieure en charge de l'instruction des dossiers qui concerne Limoges, et particulièrement le secteur patrimonial remarquable (SPR), autrement dit, en centre-ville.

## En vertu de la cohérence

Comme elles l'expliquent, « une enseigne peut être très impactante dans un front de rue. Notre rôle est de veiller, dans le respect des règles qui forment le cadre juridique, à l'intégration de cet élément dans un ensemble : une façade, un bâtiment, une rue, une ville ! Cette étude repose sur une expertise et une analyse.

C'est d'ailleurs tout le sens de la déclaration préalable qui est demandée en vue d'une autorisation. Pour apprécier chaque demande, nous avons besoin de tous les éléments du projet et pas seulement du panneau qui sera posé. C'est cette vision d'ensemble et l'intégration des éléments nouveaux avec l'existant au regard d'une époque et d'un style qui conditionnera ou pas l'obtention d'une autorisation ».

Arrivée à Limoges en janvier, Élisabeth Pérot a exercé son métier au fil d'un parcours particulièrement diversifié. Ce qu'elle apprécie au quotidien, la confrontation des points de vue, mais aussi de participer à l'évolution d'un patrimoine en mouvement, qui évolue.



# L'agenda des sorties est en ligne

Tous les événements qui sont proposés à Limoges en un coup d'œil, telle est la vocation de l'agenda en ligne sur [limoges.fr](http://limoges.fr). Initié par la Ville, ce projet qui se développe au fil des semaines est destiné à apporter plus de visibilité aux événements locaux.

Tout est en ligne et les chiffres sont éloquentes :

> **près de 1 800 événements en 2023**, soit 150 événements / mois en moyenne.

Déjà plus de 500 événements publiés au 1<sup>er</sup> trimestre 2024.

> En 2023 toujours, l'agenda en ligne sur [limoges.fr](http://limoges.fr) comptabilise plus de **82 000 visites**.

Sur deux mois - janvier/février 2024 - 11 700 visites sont déjà enregistrées, contre 8 700 en janvier et février 2023.

## Coordonner et développer

Laura Perina est notamment en charge de la gestion du réseau de contributeurs qui alimentent de leurs événements l'agenda en ligne sur [limoges.fr](http://limoges.fr).

Elle assure notamment la coordination et développe le réseau. « Le recensement des informations à publier dans la rubrique agenda du site de la Ville était déjà engagé quand j'ai rejoint le pôle digital, précise-t-elle. Depuis, ce qui existait a évolué et les contributeurs sont de plus en plus diversifiés.

Ce sont eux qui gèrent le contenu de leurs événements. Mon rôle est notamment de les guider, vis-à-vis des bonnes pratiques, mais aussi d'être à l'affût de ce qui se passe à Limoges pour l'intégrer à cette programmation qui est en accès libre ».

## Des données librement exploitables

Tout l'intérêt de cette offre est justement d'avoir en un seul coup d'œil toute la programmation des événements locaux. Mais en plus de cela, les données en ligne sont librement exploitables et peuvent donc être réutilisées en vue d'une diffusion encore plus massive.



Sur [limoges.fr](http://limoges.fr), l'agenda en ligne compile les événements de nombreux contributeurs. Après avoir créé un réseau, la Ville œuvre désormais à son extension pour promouvoir tout ce qui se passe à Limoges.

Le succès de tous les événements dépend aussi de cette perspective de diffusion de l'information, qui répond aux nouvelles pratiques des habitants, le smartphone étant de plus en plus utilisé à cette fin.

À ce stade, la Ville étudie progressivement les perspectives d'extension de son réseau de contributeurs,

notamment pour les structures extérieures et associations qui voudraient proposer leurs événements au fil de la programmation. « Nous avons réussi à combler un manque et à répondre à une attente très forte des utilisateurs », renchérit Guillaume Viellerobe, chef de projet Web fonctionnel du pôle digital de la Ville.

## Forum des associations

### Les inscriptions sont ouvertes

**Le forum des associations est organisé samedi 7 et dimanche 8 septembre au parc des expositions.**

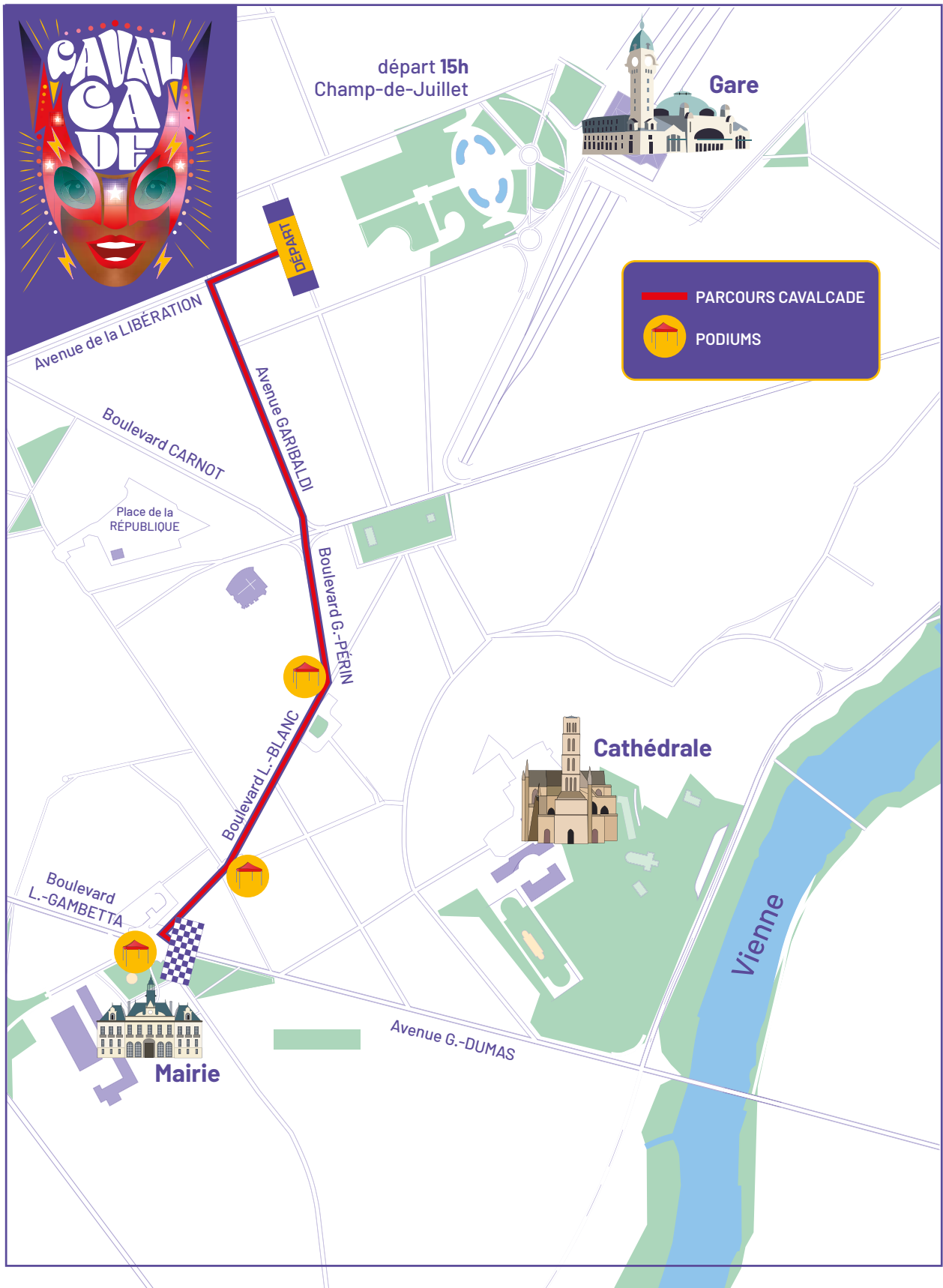
Avec près de 300 associations locales présentes durant ces deux jours, les visiteurs pourront découvrir sur place comment pratiquer un nouveau sport, s'engager pour une cause, enrichir leurs visions et s'impliquer.

Les associations présentes seront regroupées selon 11 thématiques : Arts et patrimoine / Autour de l'emploi / Éducation et loisirs / Mémoire et Anciens combattants / Musique, Arts plastiques, Danse / Relations internationales et tourisme / Santé / Sciences, Nature et jeux / Solidarité et Vie des quartiers / Sports / Théâtre, Arts vivants.

**Les dépôts de candidature à cette 10<sup>e</sup> édition sont ouverts sur le site de la Ville ou en flashant ce code.**

**Attention, un mail sera adressé aux associations retenues en juillet pour confirmer l'inscription.**





## Événement

# Petit changement de parcours pour la Cavalcade

Elle est de retour ! Les chars colorés de la Cavalcade vont déambuler dans les rues de la cité porcelainière dimanche 5 mai. Découvrez le programme !

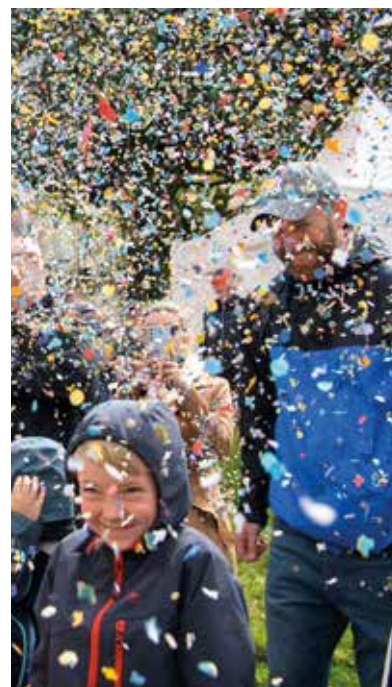


leur apparition : Lémovice Park, Steam Punk, La banquise en folie et Mask of Africa.

Enfin, deux anciens chars vont faire leur retour avec quelques modifications comme le char Rio ou celui des Looney Tunes qui sera customisé pour les Jeux Olympiques 2024.

Les 10 chars de la Cavalcade emprunteront un parcours légèrement modifié dû aux travaux en cours rue Jean-Jaurès.

Le départ se fera sur le Champ de Juillet, puis la joyeuse troupe défilera avenue Garibaldi, boulevard Georges-Périn où un premier podium sera installé. La Cavalcade continuera boulevard Louis-Blanc avec un deuxième podium, et les dix chars termineront leur déambulation à la mairie, avec le dernier podium installé.



Comme chaque année, les chars, décorés par les professionnels des ateliers municipaux, seront exposés au Champ-de-Juillet avant le grand départ de la Cavalcade prévu à 15 h. Mais pour commencer à faire la fête et à s'amuser, des animations seront proposées dès 14 h sur les 3 podiums qui jalonnent le parcours : à l'angle du boulevard Louis-Blanc et du boulevard Fleurus, sur la place Manigne et le traditionnel podium à l'hôtel de ville.

### De nouveaux chars

Cette année, les ateliers municipaux vous proposent de nombreuses nouveautés parmi les chars : tout d'abord, les traditionnels chars confettis, Flash FM, Miss Limoges et les Gueules sèches.

Puis, de nouveaux thèmes vont faire



De nombreux groupes locaux ont confirmé leur participation à cette grande fête en plein air :

- > Les gueules sèches
- > Les bel'k des Antilles
- > Harmonie Municipale
- > Les échassiers Circadiem
- > Os lusitanos
- > Tchimbé
- > Banda La Chatelaine
- > Showband RSF
- > Sentimientos cimarron
- > Nu ritmo comparsa
- > Eglantino do lemozui
- > Lou Rossigno di limouzi
- > Limouzi samba gang
- > La banda de Bessines
- > Prestige parade

**En attendant le grand jour, suivez toute la programmation sur le site [limoges.fr](http://limoges.fr) et sur les réseaux sociaux de la Ville.**



VIVRE LIMOGES

Jusqu'au 30 août

**DONNEZ**

**TRICOTEZ**

**CROCHETEZ**

pour le

# Tricoton

*un projet artistique participatif*

initié par le Conseil municipal des enfants

Toutes les infos

05 55 45 63 06

limoges.fr







Les pelotes de laine peuvent être déposées et récupérées dans les antennes-mairie et à la Maison des seniors. Les élus du conseil municipal des enfants sont aussi allés dans plusieurs résidences autonomie municipales pour tendre un lien intergénérationnel avec les aînés.

# À vos pelotes avec le Tricothon

**Pour mettre un peu de couleur en centre-ville, les jeunes élus de la commission Culture et animations du Conseil municipal des enfants ont une idée des plus originales. Plusieurs même ! Une grande manifestation festive est prévue le 21 septembre prochain, mais avant ça, il y a du boulot. Et tout le monde peut participer !**

Première phase de ce grand projet intitulé Limoges en couleurs, le Tricothon.

Imaginé comme un challenge réalisé avec le soutien d'une artiste plasticienne, le défi est de recouvrir le mobilier urbain de carrés de laine tricotés ou en crochet.

Concrètement, les enfants font tout d'abord appel aux bonnes volontés pour récupérer des pelotes de laine, qui sont ensuite mises à disposition de ceux qui souhaitent participer à l'aventure : des ateliers sont organisés à la Maison des seniors pour

créer à plusieurs et apprendre à monter des mailles - *Rien de sorcier !* - ; les résidents des résidences autonomie municipales et des EHPAD ont déjà commencé à créer leurs pièces multicolores et les enfants du centre-social de La Bastide ont appris à se servir d'aiguilles à tricoter.

Tout le monde s'y met car pour être prêts dans 5 mois, il va falloir fournir. Toutes les pièces de laine confectionnées par les habitants seront ensuite assemblées par Laetitia Mangeret, la plasticienne qui accompagne les enfants. Le chrono est lancé ! Tout doit être terminé pour la journée festive du 21 septembre.

## Un marathon du tricot

Tous les habitants de Limoges sont donc invités à participer. Des pelotes de laine peuvent être déposées et récupérées dans les antennes-mairie, à l'hôtel de ville et à la Maison des seniors, rue des Petites-Maisons. 3 pelotes par personne sont données à chaque fois pour créer en tricot ou en crochet de petites pièces carrées

ou rectangulaires (15x15 - 40x10 - 20x20 - 20x23).

Des séances créatives sont aussi prévues dans les écoles sur les temps périscolaires.

Parmi les autres temps forts qui se préparent pour la grande manifestation du 21 septembre, des jeux seront tracés au sol rue Jean-Jaurès, du mobilier actif sera installé, comme des vélos destinés à recharger son portable en pédalant ou un banc de stretching. Le Chantenbus de l'opéra est attendu, tout comme les professeurs et élèves du Conservatoire qui présenteront des instruments de musique. Des jeunes des Cadets de St-Michel proposeront aussi une démonstration de Parkour.

**Infos sur [limoges.fr](http://limoges.fr), avec une carte interactive des lieux de collecte et de récupération de pelotes de laine.**



Les seniors, tout comme les jeunes du centre social de La Bastide, prennent plaisir à tricoter.



## Seniors

# La création artistique, la nouveauté

Pour passer d'agréables moments, que ce soit autour d'un bon repas ou d'une sortie en dehors de Limoges, l'Animation loisirs seniors propose de nombreuses activités. Les inscriptions sont ouvertes pour le mois de mai.

> **Un repas de printemps est organisé jeudi 18 et vendredi 19 avril au pavillon de Buxerolles. Une animation dansante est aussi proposée. Ce repas est offert aux seniors de 70 ans et plus domiciliés à Limoges. La date d'ouverture des inscriptions est fixée jusqu'au vendredi 5 avril dans les antennes-mairie et mairie annexes de Limoges.**

> **Nouveauté** : pour stimuler votre imagination, développer votre sensibilité et vous exprimer, Eva, artiste peintre, vous propose un accompagnement artistique pour créer votre œuvre en peinture acrylique et sur divers supports.

**Mardi de 14 h 30 à 16 h 30 hors vacances scolaires, site Victor-Thuillat au 67 rue Victor-Thuillat - Renseignements au 05 55 45 97 79 pour le tarif.**

**Séances jusqu'au 18 juin 2024.**

### Partir à l'aventure :

> **Vendredi 3 mai** : évadez-vous la journée en Dordogne et découvrez la ville de La Roque Saint-Christophe. Déjeuner au restaurant avec au menu : foie gras de canard mi-cuit maison et sa confiture d'oignons, marmite de cabillaud et crevettes à l'armoricaine, tiramisu au café, vin et café. N'oubliez pas de prévoir des chaussures adaptées. **Départ 7 h 15 place Winston-Churchill devant le musée Adrien-Dubouché. Retour vers 19 h 30. Tarif 56 €.**

> **Vendredi 3 mai** : découvrez le destin de Joséphine Baker au château des Millandes. Visitez plus de 14 pièces dédiées à l'artiste. L'après-midi, vous assisterez à un spectacle de rapaces. **Départ 7 h 15 place Winston-Churchill devant le mu-**

**sée Adrien-Dubouché. Retour vers 19 h 30. Tarif 37 €.**

> **Vendredi 17 mai** : et si vous découvriez le musée de Jaques-Chirac ? À Sarran, un guide vous accueillera pour vous présenter les cadeaux reçus par le Président dans l'exercice de ses fonctions. La réserve visitable offre au regard des visiteurs 1 300 objets. Après le déjeuner à Égletons, vous découvrirez les jardins du Centaure, une ferme qui produit des plantes aromatiques et médicinales en agriculture biologique. **Départ 8 h place Winston-Churchill devant le musée Adrien-Dubouché. Retour vers 18 h 45. Tarif 55 €.**

> **Vendredi 24 mai** : naviguez sur le marais poitevin et profitez d'un déjeuner sur un bateau panoramique pour 30 km de navigation. Au menu : kir au vin blanc, assiette maraîchine, noix de jambon au miel et ses mogettes du marais, fromage, salade, tarte paysanne, vin. Supplément de 2 € pour le café. **Départ 7 h place Winston-Churchill devant le musée Adrien-Dubouché. Retour vers 19 h 30. Tarif 82 €.**

> **Vendredi 31 mai** : découvrez les sculptures végétales du jardin d'Eyrignac, sur les hauteurs du Périgord noir, tout près de Sarlat. **Départ 8 h 15 place Winston-Churchill devant le musée Adrien-Dubouché. Retour vers 18 h 30. Tarif 22 €.**

**Inscriptions et informations complémentaires auprès de l'Animation Loisirs Seniors au 05 55 45 97 79 ou 05 55 45 97 55.**

**Découvrez la programmation complète au CCAS, dans les antennes-mairie et mairie annexes ainsi que sur le site limoges.fr**

### Maison des seniors Retrouvez le programme

> **Les jeudis 4, 11, 18 et 25 avril, de 16 h à 18 h** : atelier « Bienvenue à la retraite » pour apprendre à vivre une retraite sereine et active. À destination des futurs ou des néo retraités.

> **Les vendredis 5 et 12 avril, de 14 h à 15 h 30** : atelier « Mot j'écoute », une série de jeux de mots éducatifs pouvant s'adapter à la déficience visuelle.

> **Les lundis 8 et 15 avril, de 9 h à 10 h** : atelier « Equilibre ».

> **Les lundis 8, 15, 22 et 29 avril, de 15 h 30 à 16 h 30** : atelier « Mon pari 2024 », du sport adapté.

> **Les mercredis 10, 17 et 24 avril, de 10 h à 11 h** : atelier « Les matinées d'Isa » pour travailler sa mémoire tout en s'amusant.

> **Mercredi 10 avril, de 14 h à 16 h** : atelier « Pour votre sécurité, adoptez les bons gestes » proposé et animé par la Police municipale de Limoges.

> **Vendredi 12 avril, de 9 h à 12 h** : permanence de soutien psychologique aux seniors ou à leurs proches aidants sur les problématiques de la perte d'autonomie, du deuil, de la fragilisation, de l'isolement, de l'aïdance, du répit...

> **Lundi 22 avril, de 13 h 30 à 15 h 30** : atelier « socio-esthétique » proposé par l'association La Marguerite pour accompagner les malades chroniques et leurs aidants pour les aider à avoir une meilleure qualité de vie au quotidien.

**La Maison des seniors, 12 rue des Petites-Maisons. Ouverte le lundi, mercredi, vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h, le mardi ouverture dès 8 h et le jeudi fermeture à 18 h. Renseignements 05 55 45 85 00**

## Élections européennes

# Pour voter, inscrivez-vous !

Les députés du Parlement européen sont élus pour un mandat de 5 ans par les citoyens des pays de l'Union européenne lors des élections européennes. Pour voter, l'inscription sur la liste électorale de sa commune est obligatoire.



À Limoges, cette démarche se fait :

- > **en ligne** via [service-public.fr](https://service-public.fr) jusqu'au mercredi 1<sup>er</sup> mai,
- > **en mairie** jusqu'au vendredi 3 mai du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 heures,

> **par courrier** jusqu'au vendredi 3 mai : en adressant le formulaire d'inscription disponible sur le site internet de la Ville et les pièces justificatives réglementaires à fournir : soit une carte nationale d'identité / soit un passeport / soit un titre de séjour pour les ressortissants de l'Union européenne / ainsi qu'un justificatif de domicile de moins de 3 mois.

### Modifications de certains bureaux de vote :

le bureau de vote n° 50 qui était à l'école de la Monnaie est transféré à l'école élémentaire Odette-Couty, située 36 rue du grand Treuil.

Les bureaux de vote n° 77 et 78 situés auparavant à l'école maternelle JMA Paroutaud s'installent au lycée Renoir, situé 119 rue Sainte-Claire.

### Naissances, décès, mariage, PACS, ... Aucune déclaration les 24 après-midi et 25 avril matin.

En raison de la migration vers une nouvelle version, le logiciel de gestion de l'État Civil sera indisponible mercredi 24 avril après-midi et jeudi 25 avril matin.

De ce fait, aucune déclaration de naissance, de décès, de reconnaissance et autres (PACS, dépôt de dossier de mariage), ni délivrance d'acte ne pourra avoir lieu durant ces deux demi-journées. Les agents municipaux vous remercient de votre compréhension.

## Limoges

# Suivez le guide

Lorsque l'on arrive dans une nouvelle ville, il faut trouver ses repères - à Limoges pas loin de 800 foyers s'installent chaque année -. Le guide bienvenue à Limoges porte donc bien son nom !

Au fil de 120 pages, Limoges se révèle.

Que l'on soit tout juste arrivé ou curieux de redécouvrir sa ville, ce recueil livre à la fois son lot de bonnes adresses et d'astuces et donne aussi les repères indispensables pour profiter de la cité porcelainière.

Au-delà des richesses de Limoges, le guide détaille le Limoges pratique au sens propre. L'offre de loisirs, aussi diversifiée soit elle, y est présentée, tout comme la pratique du sport et les ressources en matière d'éducation. Pour les gourmands, quelques recettes du terroir côtoient de bonnes adresses.

L'histoire de la ville, son patrimoine, son Opéra, ses musées et autres bâtiments emblématiques sont mis en lumière.

**Flashez et voyez combien Limoges est une ville scintillante.**





## La Ville investit dans des tenues plus durables pour ses agents

Depuis deux ans, les agents municipaux bénéficient de nouvelles tenues professionnelles pour exercer leurs missions. Alliant confort et sécurité, elles sont désormais remplacées tout au long de l'année et à la demande selon l'usure constatée et non plus chaque année. Une avancée durable, génératrice d'économies à court terme et favorable à la lutte contre le gaspillage.

Plus de confort pour les professionnels, une meilleure gestion du stock au magasin et des économies en perspective estimées à 100 000 euros par an, voilà les principales raisons qui ont incité la Ville à repenser la politique d'habillement de ses agents.

Comme l'expliquent les membres du groupe projet habillement, « nous avons procédé au remplacement des vêtements des professionnels pour lesquels une dotation était prévue ».

Auparavant, la Ville dotait ses agents de plus de 350 séries de tenues et équipements avec parfois une dizaine de coloris du même article selon le lieu d'exercice du professionnel concerné. Désormais, tous les agents exerçant le même métier ont la même tenue. Grâce à cette rationalisation, une cinquantaine de dotations sont aujourd'hui disponibles.

Et à l'issue du travail collaboratif entre toutes les directions et avec les représentants du personnel, la quantité en stock a naturellement diminué au bénéfice de plus de confort, de matières en coton bio et fibres recyclées dès que possible. « Les 1 500 agents de la Ville sont venus essayer leurs vêtements, poursuivent-ils. Tous ont témoigné de leur satisfaction parce que nous avons pris en compte leurs remarques sur la coupe et la souplesse des pantalons par exemple. Nous avons travaillé avec les fournisseurs\* - locaux pour la plupart ! Le pantalon de travail d'été est désormais gris clair et plus noir. Il retient moins la chaleur et celui d'hiver lui est plus chaud ! »

### Un investissement rentabilisé

Même si la Ville a investi 1 million d'euros pour le remplacement de toutes les tenues, elle s'est aussi engagée à valoriser les habits usagés par le biais d'une filière de recyclage. Le remplacement en cas d'usure permet finalement de ne renouveler que l'essentiel.

Et dans le nouveau magasin habillement qui a été réhabilité, les agents peuvent désormais venir chercher leurs habits sans délais puisque tout est en stock.

Même le logo qui vient orner les vêtements professionnels est désormais flocké sur place.

\* Quelques fournisseurs locaux : Monteil Pro pour les vêtements techniques / CACC Prolians pour les chaussures de sécurité / Le Costar pour les vêtements qui habillent les professionnels ayant une mission auprès des usagers comme ceux du service funéraire / La distribution médicale pour les professionnels des établissements médico-sociaux du Centre communal d'action social.



**Spécifiquement pour les policiers municipaux et les agents de surveillance de la voie publique, 250 000 euros, sur le million investi, ont été nécessaires au remplacement de leurs tenues, notamment au regard des exigences imposées par la réglementation.**





**Samedi 9 mars, place de la Motte, la Ville organisait une grande action de prévention avec de nombreux partenaires.**



En 2023, 767 patientes ont été accompagnées par l'association. En photo, une action de prévention menée à la Mission locale avenue Baudin le 18 mars.

## Après mars bleu, la mobilisation continue en rose

**Parce qu'il n'y a pas qu'au mois d'octobre qu'il faut promouvoir la lutte contre le cancer du sein, de nombreuses actions sont menées par l'association Jeune & Rose tout au long de l'année.**

C'est en 2017, à Bordeaux, que l'association Jeune & Rose a été créée par deux jeunes femmes qui se sont rencontrées lors de séances de chimiothérapie.

Depuis un an, Lucille Pagès est ambassadrice bénévole à Limoges pour l'association. Elle a connu ce collectif lorsqu'elle a eu besoin de réponses à ses questions. « *Quand on a un cancer du sein à 20, 30 ou 40 ans, on a des problématiques spécifiques comme la grossesse, le travail, ou encore les enfants en bas âge* », explique-t-elle.

### Les missions

Jeune & Rose est un collectif de jeunes femmes qui ont affronté un cancer du sein entre 20 et 40 ans. L'association œuvre pour sensibiliser le grand public et les professionnels de santé aux problématiques du cancer du sein chez les jeunes femmes et pour accompagner les jeunes patientes en créant un réseau d'entraide solidaire. Des noms de projets aux consonances décalées donnent des axes de ces actions d'entraide.

Les « Tétonnantes » sont des rencontres qui ont lieu une fois par mois pour échanger, répondre aux questions de la vie pratique et partager des expériences de patientes qui ont eu le même parcours. « *Cela leur permet également de sortir du cadre hospitalier pour un atelier, une promenade ou un restaurant, de maintenir un lien social* », ajoute-elle.

**Pour Sandrine, une jeune femme touchée par le cancer, « l'association joue un rôle essentiel en offrant ce réseau de soutien et d'informations. Je partage ainsi mon expérience avec d'autres filles, et cela contribue à briser mon isolement social si présent dans ces moments-là.**

**Jeune & Rose organise des événements et des activités conviviales qui m'ont permis d'échanger des conseils pratiques et des émotions, me faisant sentir moins seule dans mon parcours de guérison ».**

### En chiffres

Plus de 12 000 femmes de moins de 50 ans sont touchées par un cancer du sein chaque année en France. Il est donc essentiel de faire de la prévention, de la sensibilisation et d'apprendre, le plus tôt possible, les bons gestes d'auto palpation. Ce sont les ateliers Pouet Pouet, qui sont dispen-

sés lors de manifestations, auprès des étudiants, des jeunes en situation de précarité ou sur demande.

**Ludivine, aujourd'hui membre de l'association, explique : « J'ai eu l'opportunité de bénéficier d'un réseau de soutien et d'information grâce aux réseaux sociaux, mais surtout grâce aux rencontres organisées à Limoges. J'échange ainsi mon vécu avec d'autres femmes, qui sont si présentes pendant ces moments-là.**

**La convivialité et la bonne humeur des événements et des activités organisées par Jeune & Rose m'a permis de trouver la force nécessaire pour faire face aux moments difficiles, mais aussi pour partager nos victoires ! »**

Parmi les enjeux à relever, « *il faut également sensibiliser les professionnels de santé. C'est le projet Alerte Rose, qui porte sur des thématiques particulières comme le cancer chez la femme enceinte ou allaitante.*

*C'est pourquoi, je serai présente plusieurs fois par mois dans le service d'oncologie du professeur Deluche au CHU de Limoges afin de présenter l'association aux patientes touchées par un cancer du sein »* conclut Lucille.

**Jeuneetroselimousin@gmail.com  
www.jeuneetrose.fr/blog**

# Grands travaux en perspective au CHU

C'est un chantier titanesque qui vient de débiter au CHU de Limoges, 50 ans après la construction de l'hôpital Dupuytren 1. 360 millions d'euros seront investis sur 8 ans.

« La vue va changer rapidement, insiste Pascale Molaër, la directrice générale. Restructurer Dupuytren 1, dans le prolongement de la construction de Dupuytren 2, est devenu indispensable pour proposer les meilleures conditions d'accueil aux patients et de bonnes conditions de travail pour les professionnels ».

Pour l'architecte, « l'opération est complexe car les travaux se font en site occupé et particulièrement dense en terme de bâti. Construit dans les années 1970, les matériaux de l'époque sont aussi plus difficiles à restructurer », précise-t-il.

## Sont prévus et déjà engagés

**1- la restructuration du garage du Service mobile d'urgence et de réanimation (SMUR)** en photo - 10 mois en 2024 / **2- La construction d'un nouveau bâtiment Soins critiques - Réanimation** le long de l'avenue Martin-Luther-King, dans la continuité du plateau technique - 21 mois jusqu'en 2026 / **3- la rénovation des réseaux primaires** : un chantier très technique et complexe puisqu'il porte sur l'infrastructure du bâtiment, la voirie et les réseaux électriques, les fluides, l'eau, les gaz médicaux. Une centrale d'énergie sera créée en contrebas de la rue Bernard-Descottes, avec de nouveaux groupes électro-



gènes / **4- Restructuration du bâtiment Dupuytren 1** avec une nouvelle organisation des unités de soins, des services médico-techniques et la rénovation des façades. Au cœur des priorités, la performance énergétique qui sera améliorée - 84 mois à compter de 2026.

**La manifestation Les olympiades des bords de Vienne vient d'être labellisée Grande cause nationale - Bouge 30 minutes chaque jour.** Organisée par la Ville dimanche 30 juin, cette manifestation sportive gratuite et intergénérationnelle participe à la promotion de l'activité physique. Accès gratuit aux animations - Ouvert à tous - Plus d'infos sur le label : [www.grandecause-sport.fr](http://www.grandecause-sport.fr)

**Bouger** c'est faire du sport, mais aussi se déplacer à vélo, se promener seul ou en famille, opter pour les escaliers plutôt que l'ascenseur, intégrer une pause active à sa journée de travail ou encore jardiner, .... L'essentiel est de bouger quotidiennement, plus souvent et plus régulièrement.

Flashez ce QRcode et découvrez quel sport est fait pour vous



**Face à la sédentarité, même au bureau, il est nécessaire de faire une pause sportive de 2 minutes toutes les 90 minutes.**

La promotion de l'activité physique et sportive est la Grande cause nationale pour 2024. **Démonstration en vidéo : flashez-bougez !**




**Vous allez devenir papa ?**

Participez **AUX ATELIERS ENTRE FUTURS PÈRES**

Animés par Jean-Benoît (sage-femme) et Cécile (aide-soignant)

Un atelier par mois, de 19h à 20h

Gratuit

Dates des ateliers 2024 : 26 Mars - 23 Avril - 21 Mai - 25 Juin - 27 Août - 24 Septembre - 29 Octobre - 26 Novembre - 17 Décembre

Inscription par mail à : [futur.papa@chu-limoges.fr](mailto:futur.papa@chu-limoges.fr)

CHU Limoges - Gynécologie obstétrique



## Un village prévention place de la Motte les 26 et 27 avril

La fédération LEA ( Les Etudiants Associatifs) s'implique en Limousin et fédère les étudiants de l'enseignement supérieur.

Indépendante de tout parti politique, de tout syndicat et non confessionnelle, elle a également pour mission d'organiser des projets. Cette année, le nouveau bureau a décidé de frapper fort avec le village de Prévention du mois d'avril. « Après une année blanche, nous avons mis un point d'honneur sur la prévention sous toutes ses formes en organisant pendant deux jours un véritable village dans lequel toutes sortes d'associations, de collectifs, de clubs seront présents. Le but est de sensibiliser sur divers sujets tels que le harcèlement au travail, la xénophobie, le handicap visuel, ... grâce à des activités ludiques et des brochures d'information notamment » explique Ludvine Lagneau, la trésorière de LEA.

« On a voulu un projet qui marque et qui nous challenge à la fois, quelque chose de différent et surtout de grand. Le thème que l'on a choisi nous tenait à cœur car il touche tout le monde, poursuit Lucas Veynand le président. Il y aura également des animations, des concerts et un stand restauration pour faire vivre cet événement », conclut-il.

**À suivre sur Instagram et Facebook**

Ludvine Lagneau et Lucas Veynand, trésorière et président de la Fédération étudiante LEA



## Mademoiselle Limousin, en route vers la couronne nationale !



© Chloé Verdejo pour Mademoiselle Limousin

**Anaïs Brasileiro a 21 ans. Le 9 avril 2023, elle a remporté la couronne de Mademoiselle Limousin, un concours de beauté pour les jeunes filles de 17 à 23 ans sans critères de taille ou de poids. Le 13 avril prochain, l'étudiante va essayer de décrocher la couronne nationale, à Cagnes-sur-mer.**

Surtout, ne confondez pas les Miss et les Mademoiselles car ces deux concours n'ont pas les mêmes critères, ni les mêmes enjeux.

Anaïs, 1m62, ne regrette pas le moins du monde d'avoir tenté l'expérience. « J'ai découvert ce concours en 2020, mais c'était l'année du bac, j'étais assez occupée et surtout, je n'avais pas assez confiance en moi, j'avais peur de me ridiculiser. Néanmoins, j'ai continué à me renseigner, j'en ai parlé à ma famille, mes amis et tous m'ont dit de tenter l'expérience. Alors je me suis inscrite à Mademoiselle Haute-Vienne et j'ai été finaliste en octobre 2022, se souvient la jeune femme. Depuis, c'est vraiment l'aventure d'une vie ».

Aujourd'hui âgée de 21 ans, elle est étudiante en 3<sup>e</sup> année de sciences du langage à la faculté de lettres de Limoges et défend la cause du handicap chez l'enfant, ainsi que son accompagnement en cursus scolaire.

Samedi 13 avril, Anaïs va s'envoler à Cagnes-sur-mer pour tenter de décrocher la couronne de Mademoiselle France.

« Je suis déterminée à représenter au mieux notre région, à mettre en avant le Limousin ainsi que notre patrimoine, car nous ne sommes pas que de la porcelaine, des vaches oranges ou des pommes », promet-elle.

Puis, vendredi 19 avril, elle remettra son titre en jeu à l'espace du Crouzy à Boisseuil. Une belle année de règne pour Anaïs Brasileiro.

**Pour soutenir la jeune femme, retrouvez-la sur facebook @ Anaïs Brasileiro Mademoiselle Limousin 2023 / @ Mademoiselle Limousin**



# Du point de vue des conseillers de quartier

**9 membres par quartier, multiplié par 10 quartiers qui se dessinent à Limoges, ça fait 90 conseillers de quartier fins prêts à s'engager. Leur mission : porter la parole des habitants auprès des élus et à l'inverse, présenter les actions de la municipalité aux habitants.**

Tous se sont engagés avec la ferme intention de participer à l'amélioration du cadre de vie au quotidien. Entre singularité et solidarité, c'est à eux qu'il incombe désormais de créer ce lien que certains habitants trouvent parfois trop distendu.



> **Clarisse Fleurier** s'est engagée à nouveau après un premier mandat tout simplement pour continuer à être acteur. À la tête de l'Intermarché du quartier, elle sait pertinemment que son enseigne fait partie des lieux où les habitants se retrouvent. « Nous sommes comme une grande

épicerie de quartier finalement, précise-t-elle. En étant à l'écoute de ce qui se passe dans le quartier, nous pouvons aussi proposer des ressources aux habitants, comme le service postal qui va être lancé prochainement sur place. Nous faisons passer des informations : les dates des cafés projets qui se tiennent aux Portes-Ferrées par exemple ».



> **Antoine Léger-Bretou** est fier de représenter les habitants de son quartier. « La constitution des conseils de quartier est une bonne solution pour que les habitants soient entendus, estime-t-il.

Les gens, qui ont trop souvent l'impression de ne pas être écoutés, peuvent aussi prendre leurs responsabilités et ne pas forcément tout attendre du politique. En tant que conseiller, nous sommes des relais locaux de tous les âges et de différents secteurs du quartier. C'est important pour faire remonter la diversité des attentes des uns et des autres ».

> **Clothilde Champtiaux** est elle aussi heureuse de participer aux choix qui concernent son quartier. Et le fait que sa mission ne soit pas corrélée à



une étiquette politique lui plaît d'autant plus.

C'est son troisième mandat.

Durant les deux premiers, elle a par exemple participé à la création d'une aire de jeu pour les enfants - là où il n'y en avait pas, demandé l'installation de paniers de basket pour les ados. Mais aujourd'hui, avec son expérience, elle se dit aussi qu'elle peut en faire profiter les autres membres du conseil. « Les demandes que nous relayons ont du sens parce que ce sont les sollicitations des habitants. Nous avons la chance d'avoir des élus dans les quartiers qui sont là pour nous écouter. Leur porte est ouverte ! Au départ, les habitants ne nous avaient pas forcément bien identifiés, mais avec la création d'une adresse mail générique pour chaque quartier, nous avons de plus en plus de personnes qui s'adressent à nous pour faire remonter une problématique, mais aussi pour des retours positifs sur certaines actions ».

> **Maïté Bélacel** a vu sur Facebook qu'il existait des conseils de quartier et que l'on pouvait postuler en ligne pour en faire partie. « La démarche était simple et comme j'ai toujours





aimé m'impliquer dans ce qui m'entoure, à l'école, puis au collège, j'ai posé ma candidature.

Qui mieux que les habitants, des citoyens lambda, savent ce qu'il manque. Je suis arrivée dans le quartier il y a 7 ans et aujourd'hui j'ai envie de rester et de m'impliquer pour l'améliorer chaque jour un peu plus. Dans la société, beaucoup de choses nous sont imposées, alors c'est plus que bien d'avoir l'opportunité de participer et de donner son avis », conclut-elle.



> **Franck Turpin** aime l'idée d'être un témoin des relations qui lient les habitants et les décideurs. Après un premier mandat, il souhaite s'investir encore plus pour cette seconde expérience, car comme il le dit, « la vraie démocratie est celle qui vient d'en bas. Et justement, avoir la possi-

bilité d'échanger avec les élus montre la considération qu'ils ont pour nous, la reconnaissance pour notre mission aussi ».

Parmi les sujets qui lui tiennent à cœur, le bruit et le cadre de vie.

« Nous pouvons constater une évolution de Limoges depuis 10 ans, se réjouit-il : en bords de Vienne, pour les rues piétonnes, les halles, ... »



> **Nicolas Perrin** s'est installé à Limoges il y a 3 ans pour y exercer son activité professionnelle. Lorsqu'il a vu les affiches en ville, il s'est dit « pourquoi pas moi, pour apporter ma pierre à l'édifice ! »

Au contact des autres, sa mission lui permet de découvrir encore plus son quartier : « un quartier village où le maintien et l'enrichissement des relations entre les habitants sont importants. Je suis venu de Châteauroux, poursuit-il. Limoges a l'intérêt d'être une ville assez grande pour trouver ce dont nous avons besoin, mais assez petite, pour éviter les désagréments comme les embouteillages ».

Impatient de pouvoir échanger avec les services de la Ville et les élus sur les sujets qui lui tiennent à cœur, il confirme lui aussi « que c'est une réelle attente de la part des habitants. Les premières réunions que nous avons eues vont d'ailleurs dans ce sens ; la diversité des points de vue étant toujours bonne si l'on parvient à les transformer en quelque chose de bénéfique dans l'intérêt de tous ».



> **Louane Debord** s'est présentée sur les conseils de son père qui a lui aussi été désigné conseiller de quartier. Dans son quartier depuis quelques mois seulement, elle met beaucoup d'espoir dans son mandat car à ses yeux, ce qui importe le plus est la sécurité du cadre de vie et des équipements, tout comme les services, équipements et commerces de proximité. D'un naturel serein, elle est dans l'attente des premières pistes d'amélioration qui lui seront proposées, car elle estime elle aussi que « les habitants sont les mieux placés pour donner leur point de vue sur ce qui les concernent.

Être conseillère, précise-t-elle, c'est aussi une bonne solution pour se rendre compte de tout ce qui va bien. J'ai une vision plutôt optimiste des choses, même si je suis la première à râler. Mais il faut aussi se satisfaire de ce que l'on a et pas forcément en vouloir toujours plus lorsque ce n'est pas justifié ! »

> **Christine Bosredon** est naturellement enthousiaste dès lors qu'une action se veut participative. Couplé à son intérêt pour le débat citoyen, elle a naturellement posé sa candidature pour devenir membre du conseil de son quartier. Elle aussi partage le point de vue que l'on ne peut pas sans cesse se plaindre des institutions et refuser d'y participer lorsque l'on en a la possibilité.

Son crédo, les jeunes et la proximité avec les autres. « Nous avons besoin de réfléchir et de penser l'avenir du





territoire pour les jeunes, précise-t-elle. Il faut mettre à leur disposition des équipements comme des terrains de sports, leur permettre de s'engager en matière de développement durable avec des jardins participatifs par exemple ». Motivée par son engagement personnel au service des autres, Christine Bosredon reconnaît qu'une partie de son quartier bouge de façon positive, avec des projets d'habitat et de commerces qui s'implantent. Mais elle estime aussi que pour faire aboutir un projet, « il faut savoir prendre du recul - ce qui est vrai dans tous les domaines d'ailleurs - et engager un dialogue serein pour passer des messages et avancer de manière constructive ».



> **Daniel Tanty** est là pour faire avancer les choses. C'est dans sa nature.

Il sait se mobiliser pour proposer des actions, même si ce n'est pas pour tout de suite.

« Le conseil de quartier est identifié par certains habitants qui n'hésitent pas à proposer leurs idées, explique-t-il. Après, tous doivent comprendre qu'il faut du temps pour mettre en œuvre un projet. Notre rôle est donc aussi d'expliquer les différentes phases, comment ça va se passer. L'essentiel est de faire comprendre pourquoi cela prend parfois plus de temps que l'on aurait cru. Les gens ont des exigences, c'est vrai, mais chacun doit aussi savoir les mettre un peu de côté pour des solutions qui profitent à tous. Finalement, en se respectant les uns les autres, on vit mieux ensemble. Je crois beaucoup en la bienveillance ». Aujourd'hui, Daniel Tanty reconnaît que le cadre de vie de son quartier a bien évolué. « Mais il a fallu y travailler, renchérit-il ; et tous ensemble car les besoins ont été identifiés au plus près des habitants ! ».



> **Agnès Laroudie Marchal** souhaite poursuivre le travail engagé après son premier mandat, à la fois car sa posture lui permet de mieux comprendre le fonctionnement d'une ville, quelles sont ses compétences propres et celles qui dépendent d'autres collectivités, mais aussi pour lutter contre le fait que les habitants se parlent finalement peu entre eux. D'un naturel observatrice, elle est contre « la critique systématique

même si les dysfonctionnements doivent être signalés !

Il faut aussi savoir dire quand il se passe de bonnes choses, comme la mise à disposition du gymnase du quartier pour accueillir provisoirement le supermarché qui a brûlé ».

Grâce au conseil, elle a le sentiment d'être entendue et de pouvoir aborder tous les sujets susceptibles de faire évoluer son quartier.



> **Pauline Monsbrot** continue elle aussi de s'engager parce que chaque projet nécessite du temps. « Je le comprends, mais il est nécessaire que les habitants soient informés de ce qui se passe. Durant le premier mandat, elle a par exemple collaboré avec les services de la Ville pour l'installation de bancs dans le quartier, travaillé sur différents enjeux liés au développement durable, réfléchi à différents aménagements aux abords des écoles du quartier.

Elle apprécie aussi le jardin partagé qui se crée à la cité du Mas neuf pour promouvoir la convivialité et le lien social.

La force du Conseil de quartier finalement, c'est la possibilité de se regrouper pour faire émerger des idées pour le bien de tous. Ensemble, nous avons une plus grande légitimité à porter un message. Et puis, nous pouvons aussi confronter nos idées pour les faire évoluer dans le bon sens », conclut-elle.



## BEL-AIR BAUDIN

### En avant la couleur !

Les vacances sont l'occasion de mettre sur pied de beaux projets et c'est exactement ce qu'a mis en place le centre social Bellevue-Sainte-Claire pendant celles de février. Avec une dizaine d'adolescents du quartier, le projet Graph a pris vie ! « Tout est parti de l'initiative du conseil de quartier de Bel Air - Baudin, explique Émilie Restoueix, directrice du centre social. Leur idée est de réaliser un parcours artistique du quartier en améliorant le mobilier urbain.

Le centre social a décidé de participer en associant les jeunes, pour les rendre acteurs de leur lieu de vie ». Sur le thème du vivre ensemble, les adolescents, suivant les directives et les conseils de Mathieu Le Maine, ont graphé une fresque pleine de sens. « J'ai réalisé plusieurs propositions, puis Noalis et la Ville de Limoges ont validé le projet final.



La fresque prend forme petit à petit.

Le personnage central est le gardien qui représente le vivre ensemble, le lien entre tous, le respect. Mon rôle est d'expliquer aux jeunes comment utiliser une bombe de peinture, les différentes techniques pour réaliser des dégradés. Puis, sur la fresque finale, ils s'occupent du remplissage en autonomie. C'est vraiment un projet intéressant.



Mathieu explique aux ados comment utiliser les bombes de peinture.

Ils sont avides de propositions et ils s'impliquent à fond », indique Mathieu Le Maine.

Aujourd'hui, la fresque est visible sur le bâtiment du centre social, 32 avenue Pierre-et-Marie-Curie.

Les habitants, curieux, admirent le travail réalisé. Et en tendant l'oreille, on peut même entendre les passants murmurer « C'est bien, ça apporte de la couleur ! ».

### Pour contacter les conseillers de votre quartier, trois solutions :

- > Se rendre à l'antenne-mairie ou la mairie annexe qui est en mesure de faire le lien
- > Contacter directement le service de la démocratie participative au **05 55 45 60 29**
- > Adresser un courriel à **conseils.quartier@limoges.fr**

La liste des membres des conseils de quartiers est en ligne sur **limoges.fr**, ou en flashant ce code :



## LIMOGES-NORD BEAUBREUIL

> Mercredi 10 avril, l'association Les affolé-e-s de la frange organise un atelier d'auto-défense féminine au 6 rue du Prieur, de 18 h 30 à 21 h 30. Deux autres sessions sont organisées le 15 mai et le 16 juin.

**Renseignements et inscriptions au 06 75 99 12 10**

> Le club lecture de la Bfm de Beaubreuil a lieu samedi 13 avril, à 10 h. Le thème porte sur « Un livre, un film so British ! »

**Renseignements au 05 55 35 00 60**

Pour la deuxième année consécutive, le centre social municipal de Beaubreuil a organisé une journée thématique pleine de sens « **Fière d'être une femme** ». Ainsi, vendredi 15 mars, les visiteurs ont pu découvrir une exposition photo présentant les talents au féminin.





## LIMOGES-EST LE VIGENAL / LA BASTIDE

> Une journée de prévention et citoyenneté est organisée mercredi 10 avril, de 14 h à 16 h, place de l'Europe. Plusieurs stands d'animations seront installés avec des thématiques différentes : addictions, sexualité, engagement / formations, sensibilisation au handicap, Droits des jeunes. À 16 h, un goûter sera distribué aux jeunes et aux habitants du quartier de La Bastide ainsi qu'aux partenaires.



## LIMOGES-OUEST LA BORIE / VANTEAUX

### Curiosités du monde

Au 98 rue Ernest-Meissonier, un showroom a ouvert ses portes. Joanne Bodenon a décidé de se lancer dans l'aventure de la décoration intérieure pour apporter une touche exotique à vos salons.

« Je suis une globe trotteuse dans l'âme, j'ai donc quitté mon emploi pour faire quelque chose qui me plaît vraiment. J'ai allié mes deux passions, le voyage et la décoration pour créer ma société ».

Dans son showroom Suasana, elle organise régulièrement des portes ouvertes pour exposer mobiliers et objets de décoration du monde.

« Je parcours le globe pour dénicher des merveilles artisanales. J'ai commencé par Bali et l'Indonésie. Prochainement, il sera possible d'acheter via mon showroom des produits issus du Maroc, d'Inde... Chaque objet a une histoire ».

**Prenez date pour les prochaines portes ouvertes : 6, 8, 20, 22, 27 et 29 avril, de 10 h à 12 h 30 et 13 h 30 à 17 h.**

**Boutique en ligne : Suasana.fr**

## Un pôle parentalité accessible à tous

**Au centre social municipal La Bastide, les familles du quartier mais aussi extérieures, sont les bienvenues pour participer à de nombreuses activités tout au long de l'année.**

Mélanie Deluche est responsable du secteur famille au centre social municipal La Bastide. Avec deux animatrices, elle coordonne les différentes activités organisées chaque semaine.

« Le pôle parentalité est un espace ressources pour les parents : ils peuvent y trouver informations, écoute et bienveillance. Des permanences de professionnels, des ateliers enfants-parents et entre parents sont prévus tout au long de l'année », précise Mélanie.

Cet espace au centre social était une vraie volonté de la part des équipes. Un complément de services accessible à tous où le bien être est au centre des préoccupations et des envies.

« La programmation est variée. Pour les adultes, on va avoir des ateliers créatifs, de remise en forme et des projets cuisine, où le bien être passe aussi par l'assiette. Puis en famille, on va proposer de la découverte de lieux, de la détente, des ateliers, ... et surtout, des rencontres intergénérationnelles avec les résidents de l'EHPAD Marcel-Faure.

L'année dernière, nous avons même monté une exposition photo « La douceur d'une rencontre », illustrant ces moments partagés. C'est quelque chose qui nous tient tous à cœur, aux résidents, aux familles et à nous aussi », ajoute-t-elle.

Pour accueillir parents et enfants, le centre social bénéficie d'une belle pièce pour les ateliers et aussi d'un lieu d'accueil non loin, au 5 rue Georges-Braque.

Pour Mélanie, proposer des activités pour se rencontrer, échanger et partager sont le cœur même de son métier.

« C'est ce qui donne du sens à mon travail, être au contact de différents publics, de différentes cultures. C'est enrichissant pour tous ! »

**Le planning des activités proposées par le centre social municipal La Bastide est disponible sur le portail citoyen (espace-citoyen.net). Pour les activités gratuites, l'inscription se fait en ligne. Pour celles payantes, les réservations sont sur place. 34 rue Degas. Informations au 05 55 38 36 02.**



Grâce au centre social municipal La Bastide, des enfants ont pu se rendre au zoo pour la première fois et découvrir des animaux qu'on ne croise pas en ville !

## Du nouveau pour l'école du Vignal

**Endommagée par les tempêtes en septembre dernier, l'école du Vignal est depuis fermée, tandis que les élèves poursuivent leur scolarité à l'école Descartes, où des salles ont été réhabilitées pour l'occasion.**

Depuis début février, les travaux ont débuté à l'école du Vignal, pour une réouverture prévue pour la rentrée de septembre 2024. « *Tout d'abord, il y a eu des travaux de sécurité juste après l'orage, détaille Julien Graindorge, à la direction construction et projets urbains de la Ville. Le toit a été bâché, les débris retirés pour protéger le site. Ensuite sont venus les diagnostics, les études de marché, pour arriver aux travaux aujourd'hui.* »

Au final, ce sont sept salles de classe qui sont à refaire suite aux intempéries : peintures et nouvel éclairage en led sont d'ores et déjà actés. Les travaux pour la toiture devraient commencer mi-avril, avec également une nouvelle isolation.

### Mais aussi...

« *Ces travaux inopinés nous permettent de réaliser d'autres projets comme les élèves ne seront pas de retour avant septembre, ajoute Julien Graindorge. Nous avons refait les sanitaires sous le préau avec un accès handicapé. Les menuiseries extérieures de la façade nord vont être refaites et tant qu'à changer l'éclairage des sept salles de classes endommagées, autant éclairer l'ensemble de l'école du Vignal avec des leds pour faire des économies d'énergie. De plus, les faux plafonds vont être refaits et nous en avons profité pour détruire un garage inutilisé à l'arrière de l'école.* L'orage de septembre 2023 permet donc à la Ville d'améliorer le confort pour l'enseignement et les locaux. De plus, des études ont été réalisées concernant la possibilité d'ajouter des panneaux photovoltaïques sur le toit, un peu plus tard.

**Les travaux de rénovation devraient débuter au printemps 2024 pour un coût estimé à 1 M € HT, dont 500 000 € HT consacrés à la rénovation énergétique.**



Les travaux à l'intérieur de l'école sont en cours : éclairage, peinture, faux plafonds, ... De nombreuses choses sont à refaire suite aux intempéries de septembre 2023.



**VAL DE L'AURENCE /  
ROUSSILLON**

## Les conseillères France Services vous accueillent



La nouvelle antenne France Services Val de l'Aurence se situe au 5 rue du Maréchal-Juin et a été inaugurée le 6 février 2024 par le maire de Limoges et le préfet de la Haute-Vienne.

Sa mission est la suivante : permettre aux usagers de réaliser certaines démarches administratives avec l'aide d'une des trois conseillères : Nadine Chaput, Fabienne Debski et Violette Dumas.

L'accent doit être porté sur l'accompagnement des usagers aux démarches en ligne, ce qui peut parfois être un frein pour certains ménages.

Les partenaires actuels de France Services sont : les Finances publiques, l'Assurance maladie, l'Assurance retraite, La Poste, l'Agence Nationale des titres sécurisés (cartes grises, cartes d'identité, passeports), la M.S.A., la CAF, Pôle Emploi, ...

**Les usagers doivent prendre rendez-vous au 06 99 95 40 97 pour effectuer leurs démarches à France Services.**

### **Autour de l'association Alchimis**

> Mercredi 17 avril, rendez-vous aux jardins partagés, allée Émile-Kahn, où l'association vous offre un moment convivial autour de crêpes et de boissons. Ce temps festif débutera à 14 h et propose également des animations pour les enfants et une vente de chouchous pour les cheveux et de sachets de lavande confectionnés par des habitantes du quartier.

> Vendredi 26 avril, à 14 h, au parc du Talweg, l'association organise son assemblée générale ouverte à ses adhérents mais aussi aux habitants du quartier non adhérents pour s'informer sur les actions réalisées en 2023.

**Informations 05 55 57 38 24**



# VIE DES QUARTIERS



## BEAUNE-LES-MINES (MAIRIE ANNEXE)

> Le comité des fêtes de Beaune-les-Mines lance les inscriptions pour son futur vide grenier qui aura lieu le 26 mai. Le tarif pour un emplacement est de 2 € le mètre. Les personnes intéressées peuvent contacter Mme Isabelle Guery au **06 30 28 72 09** ou sur **[cdf.beaunelesmines@gmail.com](mailto:cdf.beaunelesmines@gmail.com)** pour obtenir le bulletin d'inscription.



## LIMOGES GRAND CENTRE



**Rue Jean-Jaurès, les travaux sur les réseaux souterrains vont bientôt laisser la place à la création des jardinières destinées à accueillir des plantations.**

**Dans cette artère devenue piétonne, les terrasses vont progressivement s'installer. Les piétons pourront ainsi profiter du plaisir de flâner.**

Une nouvelle boutique de décoration vient d'ailleurs d'ouvrir ses portes au numéro 18 de la rue. Sur place, la gamme des peintures Ressources, mais aussi des références de papiers peints, des objets pour la maison et des conseils pour se sentir bien !



## LANDOUGE / (MAIRIE ANNEXE)

> L'association Les amis des fleurs de Limoges organise un repas gastronomique dansant dimanche 21 avril, de 12 h à 19 h, à la salle des fêtes de Landouge.

Ce bal dansant sera animé par l'orchestre Baptiste Auclair. Une tombola sera également organisée sur place.

**Cette manifestation festive est ouverte à tous, sur réservation au 05 55 50 46 86 ou 06 78 33 69 15.**

**Prix d'entrée : 40 €.**

> Le club lecture de la Bfm de Landouge se réunit samedi 13 avril, à partir de 10 h 30.

**Renseignements au 05 55 45 85 15**



C'est à la Maison du temps libre de Landouge qu'Annick Malinvaud propose des ateliers de peinture, chaque lundi de 14 h à 17 h.

« C'est une réunion conviviale ouverte à tous. 30 € sont demandés pour l'année. Chacun apporte son matériel et peint ce qu'il lui plaît. La finalité de ces ateliers, c'est une exposition des travaux au Pavillon du Verdurier l'année suivante », explique Annick. Bonne humeur et conseils au rendez-vous !

**Renseignements au 06 07 35 17 40**



## LES PONTS / LE SABLARD

> L'association GreenMinded donne rendez-vous à tous et toutes sur le parking du pont Saint-Martial, 1 place Saint-Félicité, samedi 6 avril pour réaliser un acte citoyen.

De 11 h à 13 h, venez aider à ramasser les mégots de cigarettes. Prévoyez des gants pour la sécurité.



## Un nouveau local pour le médiateur municipal

> **Moutie Lazrak est médiateur pour la Ville.** Au quartier du Sablard, désormais, on le reconnaît. Depuis le début de l'année, il reçoit les habitants dans un tout nouveau local, au **1 rue Charles-Péguy, les mercredis de 14 h 30 à 17 h 30.**

« Il était important pour moi d'avoir un lieu, un point de chute, où recevoir les gens pour les faire se rencontrer. Je pense que plus les personnes se rencontrent et moins il y a de conflits. Et si jamais il faut résoudre un problème de voisinage, ce nouveau local me permet d'avoir un lieu neutre pour une médiation.

Un point de rencontre, c'est toujours fédérateur. Ici, c'est un quartier timide où il y a besoin d'un interlocuteur accessible », soutient-il, les yeux brillants de volonté. Chaque mercredi, on vient le voir à sa permanence pour faire remonter des soucis à Limoges Habitat mais aussi à la Ville. « Je suis un agent de liaison entre la mairie et le quartier. Je remonte les problématiques dont on me fait part pour que la Ville puisse trouver une solution. Je ne suis pas seulement là pour régler les conflits entre les habitants. Être médiateur, ça englobe de nombreuses missions partenariales aussi », ajoute-t-il.

Et si on lui demande quelles sont les qualités pour être un bon médiateur, Moutie Lazrak n'hésite pas une seconde « Il faut aimer les gens ! Les écouter, les rassurer. Un médiateur est une personne neutre, un facteur de paix sociale qui permet de faire bouger les choses. C'est un métier qui me plaît en résumé ! »



**LIMOGES-SUD  
ROMANET**



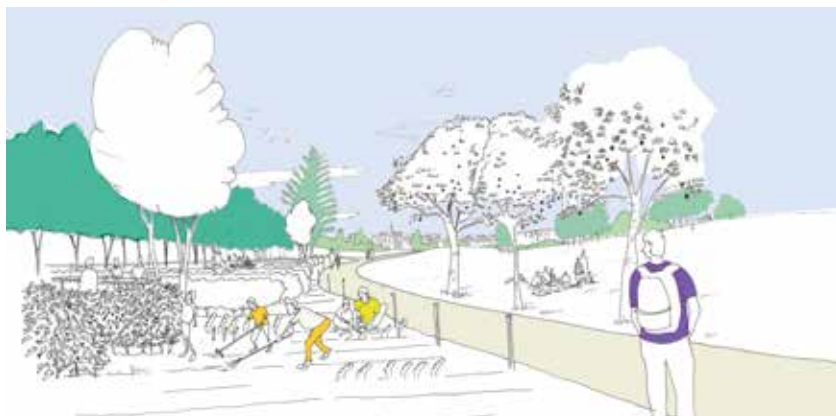
## Le futur poumon vert du quartier

**Mercredi 10 avril, à 18 heures, les habitants du quartier sont invités à se rendre à l'école élémentaire Victor-Hugo pour découvrir les aménagements des espaces publics prévus par la Ville et Limoges Métropole dans le cadre du projet d'écoquartier des Portes-Ferrées.**

Ça a commencé avec une première réunion publique en 2018, puis une concertation publique avec les habitants en 2019, des ateliers, des cafés chantier ont été organisés et enfin, la première phase de démolition des immeubles d'habitat social a eu lieu en 2019. La Ville, en partenariat avec Limoges Métropole, va maintenant présenter les aménagements des espaces publics pour le futur parc urbain des Portes-Ferrées et les rues du quartier.

Cette rencontre du 10 avril est prévue en deux temps :

> une séance plénière de présentation de cette transformation qui va être amorcée au second semestre 2024 : aménagement du cœur de parc, préfiguration des îlots résidentiels rue des Portes-Ferrées ainsi qu'interventions sur les réseaux secs et humides des rues du quartier. Cette première partie sera en présence du Maire et des adjoints, d'élus de Limoges Mé-



L'aménagement du parc prévoit une rive nourricière, avec des arbres fruitiers et un potager urbain, dans cette volonté de faire de Limoges une ville nourricière et durable. ©Atelier Marion Talagrand

tropole et de Marion Talagrand, paysagiste.

> un moment d'échange en groupe de 5 à 10 personnes pour libérer plus facilement la parole et apporter des précisions pour ceux qui le souhaitent.

### Désenclaver le quartier

C'est dans le cadre du programme « quartiers en mieux » que cette rénovation prend vie. Le quartier des Portes-Ferrées a été repensé pour favoriser son attractivité autour de ce parc et pour encourager la mixité sociale par l'intégration d'enjeux liés à l'habitat, la cohésion sociale et l'environnement urbain.

En partenariat avec Limoges Métropole, Limoges Habitat, l'ANRU, ce grand projet ouvert sur la ville prévoit de structurer le quartier autour d'un parc d'environ deux hectares, des immeubles de la rue Domnolet-Lafarge et des nouveaux habitats qui seront construits rue des Portes-Ferrées. La volonté première est de réussir à décloisonner le quartier pour

en faire un pôle d'attractivité tourné vers la ville et rattaché aux bords de Vienne.

Pour Laurence Borie, chef de projets renouvellement urbain, et Pierrette Mathiau, directrice de projets, les travaux sur les espaces publics sont la concrétisation de plusieurs années d'amélioration et d'évolution du projet en prenant en compte les remarques des habitants du quartier, des promoteurs, des bailleurs sociaux et des partenaires du projet. « Il y aura des aires de jeux, une rive nourricière, un cœur de parc avec des prairies en terrasse ainsi qu'une rive plus ludique et boisée au centre de ce quartier. L'idée est vraiment d'avoir un grand parc urbain ouvert et connecté au centre-ville et aux bords de Vienne », indique Laurence Borie.

« Pour désenclaver le cœur de ce parc, la Ville a fait des acquisitions foncières pour créer des entrées principales par toutes les rues du quartier. Tout le monde pourra s'y promener », ajoute Pierrette Mathiau.

**La réunion publique a lieu à l'école élémentaire Victor-Hugo, mercredi 10 avril, à 18 h.**



Illustration de la perspective de la rue Domnolet-Lafarge. ©Atelier Marion Talagrand



# Oridev, c'est du béton !

**Oridev est une petite société qui a tout d'une grande. Spécialisée dans l'ingénierie et la préfabrication industrielle béton, c'est en vertu de son expertise qu'elle rayonne à travers le monde.**

De la conception de coffrages, ceux qui n'ont pas forcément été imaginés jusque-là, de moules béton modulables et personnalisables, aux outils de fixation ou dispositif d'étanchéité innovants, Oridev vend du concept, avec une spécificité clairement affirmée, les travaux souterrains tels des tunnels, un conduit de métro à Singapour, une canalisation d'évacuation d'eau à Chicago ou bien un dispositif d'approvisionnement en eau potable en Inde. Même à Londres, les projets se construisent.

« Nous avons collaboré à la conception des infrastructures sur ces différents chantiers, précise David Perruchon, le PDG du bureau d'études. Nous avons la chance d'être sur un marché de niche, qui ne connaît pas de forte concurrence, mais qui nécessite pour autant une réelle expertise. Aujourd'hui, la majeure partie de l'innovation porte sur notre capacité à proposer des solutions destinées à réduire les coûts pour les industriels ». Avec une approche qui repose sur la tradition et le savoir-faire, puisque le principe même de la conception d'un tunnel repose sur la clé de voûte qui a été inventée à l'époque Gallo-romaine, ce n'est pas sur ce plan qu'Oridev articule ses programmes de Recherche et développement, l'ADN de la société.

## L'idée révolutionnaire

Parmi les inventions phares de la société, les chevilles de fixation qui vont servir à assembler entre eux les différents arcs qui composent un tunnel ou tout autre élément béton d'ailleurs (voir photo).

Rentrés en force dans les deux élé-



Test d'assemblage de deux blocs béton au moyen des fixations inventées par la société Oridev.



*Titulaire d'un Master 2 en stratégie et internationalisation, David Perruchon a fait ses armes dans le commerce. Après différentes expériences professionnelles à l'étranger, en Chine, aux États-Unis, il a été recruté en 2010 par le groupe CBE, spécialisé dans les moules de voussoirs qui constituent les tunnels. Fort de son expertise et de ses compétences, mais aussi parce qu'il s'épanouit à manager les équipes avec bienveillance, il a créé Oridev en 2018. Aujourd'hui, 4 techniciens sont à ses côtés pour partager cette aventure entrepreneuriale depuis Limoges.*

<https://oridev.fr>

ments à assembler, ces systèmes de fixations peuvent supporter plusieurs centaines de tonnes de charge et de traction.

« Nos recherches portent avant tout sur le design, au sens de conception technique d'un objet. Nous créons de nouveaux produits pour faire évoluer les habitudes des professionnels du marché du béton, poursuit David Perruchon.

Lorsqu'un système existe déjà, il répond à différentes contraintes. Notre mission est de trouver comment l'améliorer en prenant en compte les contraintes extérieures de l'environnement dans lequel il sera utilisé et les éléments techniques qui peuvent évoluer. Et tout cela forcément au bon prix ! ».

## Oridev est implantée à Ester.

« Ça a de la gueule quand on présente la coupole à nos partenaires, insiste David Perruchon. L'architecture du site, le concept et les partenaires qui s'y créent laissent entrevoir l'innovation. D'ailleurs, nous sommes en train de combler le retard que nous avons dans le domaine de l'ingénierie béton en France. Mais nous n'avons pas à rougir non plus de la situation puisque nos process sont régulièrement copiés ».



## Viahero, le bio dans la peau

**Viahero est une marque de sacs et accessoires qui tel un phénix renaît aujourd'hui de ses cendres depuis Limoges.**

Dans les années 90, cette marque était sur les épaules de toute une génération. Ancien pilote d'hélicoptère militaire, Martial Viahero fabriquera dans son atelier parisien le célèbre Pilot Bag avec le logo phénix. Le succès est immédiat, il se vendait environ 50 000 pièces par mois. Seulement, l'industrialisation et l'apparition de nombreuses copies poussent le fondateur à laisser tomber, si bien qu'au début des années 2 000, la marque disparaît.



### De nouvelles valeurs

Trente ans plus tard, sa nièce, **Marion Xerri (en photo ci-dessus)**, et son amie, Domitille Pescia, décident de relancer la marque en gardant son ADN original, tout en l'adaptant à des valeurs qui leur sont chères : l'éthique et l'économie circulaire. « Nous avons beaucoup de pièces d'archives des années 90 et on s'est rendu compte que les gens avaient de vraies histoires de vie avec ces sacs ». Grâce à une campagne de financement participatif, la fabrication du Pilote Bag, modèle iconique, est relancée mais la matière a évolué.

Aujourd'hui, le cuir a été remplacé par une matière végétale respectueuse de l'environnement, les déchets de raisin de la production viticole. L'aspect ressemble à s'y méprendre à du cuir animal. « Le résultat est bluffant et se décline à l'infini, cette matière est incroyable car elle ne se raye pas et ne se tache pas. Même la doublure est en polyester recyclé ! » explique Marion Xerri.

« Nous souhaitions des pièces écoresponsables avec le choix d'une fabrication française et donc un impact carbone et environnemental le plus faible possible ».

Pour promouvoir le « made in France », elles ont cherché un partenaire capable de fabriquer à la main ces créations. C'est à Limoges qu'elles ont trouvé l'atelier Lux&elles. « Lux&elles nous a tout de suite intéressée d'abord parce que les couturières ont l'habitude de travailler des pièces de cuir et que notre matériau est assez similaire, mais aussi en raison de l'approche de l'humain car l'entreprise est certifiée Entreprise adaptée », conclut-elle.



Tous les prototypes ont été réfléchis en collaboration étroite avec les couturières, notamment Sandrine qui réalise la pochette.

**Deux cents pièces déclinées en cinq coloris ont déjà été fabriquées par Lux&elles.**

Le lancement de la fabrication de la pochette a débuté en mars. La marque fonctionne avec un système de pré-commande pour éviter la surproduction.

> **Le Pilot Bag** est le sac à dos monobandoulière qui pivote autour du buste, sans que l'on ait besoin de l'ôter et avec une poche pour le téléphone portable sur la bandoulière.

<https://viahero.fr>

### L'atelier Lux&elles

**Stéphanie Queyroi (en photo ci-contre)** avait envie depuis de nombreuses années d'être chef d'entreprise mais pas de n'importe laquelle, d'une entreprise adaptée, permettant de valoriser les compétences de personnes en situation de handicap.

Il lui aura fallu plus de 6 ans pour arriver à ses fins.

Tous les postes de travail ont été équipés avec un ergothérapeute et la médecine du travail. « Pour moi, c'était un véritable challenge de pouvoir créer une entreprise de sous traitance dans le monde du luxe sur notre territoire, berceau du cuir et du textile. Il est particulièrement difficile pour des petites marques de trouver des sous traitants français avec des couturières qui peuvent les accompagner dans leur réalisation notamment en cuir. Nous travaillons avec de « vraies » personnes, qui ont de vrais salaires et un vrai savoir-faire », explique Stéphanie Queyroi.

Grâce à une équipe polyvalente de 25 collaborateurs, Lux&elles est ouvert à l'accompagnement de projet de créateur.

[www.luxetelles.fr](http://www.luxetelles.fr)





Retrouvez la traduction de ce texte sur [limoges.fr](http://limoges.fr), rubrique À lire

## Un darrier torn chas la Marcela

“Dau costat de Germont”, qu’ès lo darrier filme-documentari sus la Marcela Delpastre. Lo realizator, Renaud Fély, nos fai rentrer dins lo monde de la poeta e paisana lemosina que muriguèt lo 6 dau mes de feurier 1998. L’i descubrem sa maison, ’queu país que l’i demoret e que l’inspiret, au mieg de tesmonhatges e de lecturas de son òbra.

“Qu’ès un de mos filmes los mai personaus” se ditz lo Renaud Fély. En surtir dau cinemà de Limòtges “Le Lido”, apres ’n’avant-prumiera dau filme davant mai de 350 personas, podiá mas èsser content : “Qu’ès ’na granda satisfaccion d’aver pogut modestament far passar un pauc de la complexitat, de la justessa, de la prondor de la vita e de l’òbra de Marcela Delpastre.” D’un pauc mai, lo filme podiá pas se ’chabar tant lo realizator se prenguèt de lo far evoluar : “Un documentari, quò deu tener compte dau reau, ’laidonc fau tener compte dau reau juscanta a la fin. Qu’ès segur que quand apren-guerem que la maison de la Marcela Delpastre veniá d’èsser venduda au moment que nos ’talavam de far lo filme, quò chamnhet las chausas : lo filme sus la Marcela, quò siriá un filme sus Germont e sus sa maison ! Ai estat lo darrier a aver pogut filmar ’quela pòrta que se barra.”



Lo filme-documentari “Dau costat de Germont” fuguet projetat en avant-prumiera lo 12 dau mes de feurier, davant ’na plena sala de monde au cinemà “Le Lido” de Limòtges.

pas enguera perfiechament nòstra lenga, lo filme es jostitolat en francés. “Avem occitanizat lo realizator” se ditz en tut sorire lo Jan Dau Melhau, eiretier de l’òbra de la Marcela, e que fuguet un partenari important per ’queu documentari.

### Paisana e poeta o poeta-paisana ?

Dins sa bòria de Germont, l’artista eiretet d’un vintenat de vachas, de las lemosinas, se’n ocupava bien, mas a son eidéia, e lo monde comprenian pas totjorn dins lo país : “Era paisana perque qu’era un estatut que podiá li permetre de viure e de far son òbra” resuma lo Jan Dau Melhau. “Lo monde vesian pas ’quela òbra qu’era ’trapada de far en mesma temps que lo trabalh de la terra, podian pas l’enginjar”.

### Daus tesmonhatges esmajants

“Dau costat de Germont”, qu’ès un filme chas la Marcela, dins sa maison de Chambaret en Corresa, emb

dau monde que l’an coneguda. “Sens metre per costat sa vita d’artista, per ieu, la Marcela, qu’ès de’n prumier ma cosina” : Jan-Piere Marguénaud, que n’um veu dins lo documentari, e la Marcela se practiqueren pendent 42 ans. Lo filme fuguet l’enchainon per ’queu professor onorari de drech de se tornar metre a parlar occitan : “Crese que qu’ès ma prumiera lenga. ’Ribeï a l’escòla, era desjà bilingüe. Dins ma campanha, parlavam occitan a la bòria e lo francés per los afars de la familha”. Daus jòunes legissen daus textes de la Marcela, chas ela, per far veire que son òbra es ben totjorn d’actualitat. Aitanben, Marie, 16 ans, participa a son prumier filme en parlar occitan : “Comprene la lenga, mas per la parlar coma fau, daus amics m’an aidat, li ai passat beucòp de temps, per èsser digna de l’òbra de Marcela Delpastre”.

Un documentari de veire leu leu sus : [www.octele.com](http://www.octele.com) e a Chambaret, lo 3 dau mes de mai. Per ne’n saubre mai : [www.pyramideproduction-films.com](http://www.pyramideproduction-films.com)



## « J'ai une rage qui, j'espère, ne me quittera jamais »

**Sorj Chalandon est le président de la 40<sup>e</sup> édition de Lire à Limoges. Romancier et journaliste, il raconte la différence entre ces deux styles d'écriture.**

**Vivre à Limoges : vous êtes journaliste et également romancier, quelle est la frontière entre écrire des articles qui sont les faits, la réalité, et des romans qui sont plus tournés vers la fiction ?**

**Sorj Chalandon :** c'est la première personne du singulier « je ».

J'ai une carte de presse depuis 50 ans et je ne m'étais jamais posé le problème de la fiction. À aucun moment, je n'avais eu envie d'aller ailleurs que dans le travail journalistique et dans l'écriture journalistique.

Et j'en suis venu au roman parce que, lorsque j'étais enfant, j'étais très bègue et le bégaiement est le seul handicap qui fait rire. Donc j'ai écrit en 2005 *Le petit Bonzi*. Je ne voulais pas écrire des romans, mais je voulais écrire CE roman. Et il est malhabile dans le sens où, justement, je n'ose pas dire « je » encore.

Tout à coup, en écrivant ce livre, sur l'histoire d'un enfant bègue, où j'avais changé mon prénom, j'avais changé d'apparence et j'avais changé pas mal de chose, je me suis aperçu que cette écriture-là me permettait des choses que l'écriture journalistique m'interdisait (et heureusement !). Ça me permettait de changer des faits, changer des dates, changer des noms, des prénoms et de laisser une lisière de vérité. C'est-à-dire que la vérité dans le roman, la douleur de l'enfant, était là mais il n'avait pas mon visage, il n'avait pas mon nom...

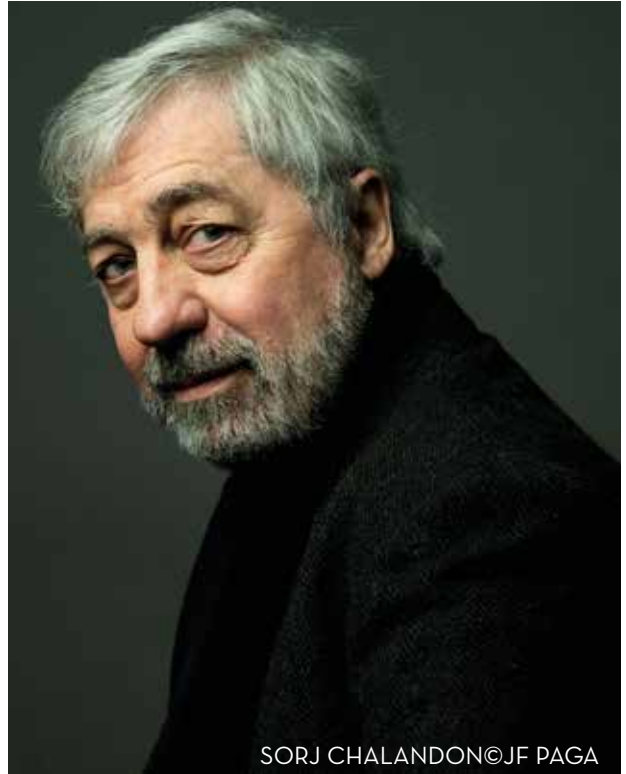
Et j'ai aimé ça. J'ai aimé cette façon d'écrire qui n'était pas bridée par l'actualité et par les faits et donc, par la vérité historique absolue.

Le journaliste parle des autres parce que théoriquement un journaliste n'existe plus, il est témoin, il n'est pas acteur. Mais le roman me permet de redevenir acteur de choses que j'ai pu vivre dans ma vie, dans mon enfance...

Souvent, on me demande si je fais des romans parce que je n'ai pas le droit de dire telle ou telle chose dans mes articles, mais non. Le roman me permet de revisiter des lieux, des moments, des douleurs, des peurs ou même des joies en pouvant dire « je », même si ce « je » est quelqu'un d'autre que moi.

**VàL : puisque vous mettez vos émotions dans vos romans, est-ce que l'écriture est une forme de thérapie ?**

**S.C :** pas du tout. J'ai des blessures physiques et morales, j'ai été la victime de violences extrêmement dures dans mon enfance, j'ai traversé des guerres, j'ai traversé des maladies... Tout ça, c'est mon socle. Je ne veux pas en guérir. Jamais. Je veux que mes cicatrices restent car elles sont



SORJ CHALANDON © JF PAGA

Son dernier roman *L'enragé* lui permet de laisser exploser une rage d'enfance, dans un livre qui se passe en 1934.

ma force. Elles sont ma vie. Écrire un livre pour guérir n'aurait aucun sens pour moi. Si je veux aller mieux, je vais voir un médecin de la tête et je discute avec lui. En revanche, chaque fois que je fais un livre, je partage quelque chose. Ce qui me touche, ce sont les gens qui se servent de ces romans pour eux-mêmes avancer dans la vie.

Quand j'ai écrit *Une joie féroce* sur le cancer, le nombre de femmes qui sont venues me voir en disant que le livre leur avait fait du bien, leur avait permis d'enlever leur perruque et de marcher tête nue dans la rue parce qu'elles avaient moins honte, je trouve ça bouleversant. Ça ne me guérit en rien, mais ça me donne une grande force.

J'étais à Brive il y a quelques années, à la Foire du livre, et une dame s'est approchée de mon stand. C'était une dame très grande, une sorte de mannequin, magnifique avec de longs cheveux roux et elle s'est penchée et m'a dit « Écoutez, je voulais vous dire que grâce à votre livre, j'ai beaucoup ri, il m'a fait un bien fou » et dans un geste princier, elle a enlevé ses cheveux, c'était une perruque. Elle était tête nue et elle a traversé le salon avec cette perruque à la main, qui pendait, et avec une fierté magnifique. J'ai su pourquoi j'avais écrit ce livre.

**VàL : vous avez besoin de nourrir vos romans de vos expé-**

### riences et d'y placer un fragment de vous-même ?

**S.C :** plus qu'un fragment.

Quand j'ai écrit *L'enragé*, il y a plein de scènes qui se passent dans les années 30 mais qui sont des scènes que j'ai vécues plus tard.

Ce que j'aime, c'est mêler la petite histoire et la grande histoire. Je voulais parler de ma rage d'enfant, parler des coups qui m'ont été faits, parler de ce rêve d'évasion que j'avais. Puis, j'ai appris bien plus tard la fuite de ces mômes de Belle-Île et je me suis dit « *Mais on parle exactement de ça* » c'est-à-dire de la violence qui est faite aux enfants martyrs.

Partant de là, j'ai construit quelque chose qui n'est pas de mon époque. Il y avait tout un travail où il ne fallait pas que je me trompe, car ce que je voulais, c'est que le décor que j'allais planter soit rigoureusement exact, à l'échelle de peinture près sur une porte.

Ensuite, une fois que tout était prêt, que les enfants étaient là, lorsqu'ils existent enfin, lorsque je savais que les écuelles dans lesquelles ils mangeaient étaient en fer blanc, cabossées... je pouvais faire entrer un personnage de fiction, mais pas avant. Ce que je redoute le plus, c'est le vieil historien qui travaille sur le sujet depuis plus longtemps que moi et qui va me dire un jour, lors d'une rencontre « *Excusez-moi monsieur mais les écuelles des enfants, elles étaient en porcelaine et non pas comme vous l'avez écrit en fer blanc, cabossées* » et si on me dit ça, pour moi tout s'écroule. C'est-à-dire que si l'écuelle n'est pas la bonne, dans le bon métal, comme je l'ai écrit, j'ai l'impression d'être pris en faute et que rien n'a de sens. Moi, il faut que je crois pour que les gens croient. Et ça, c'est mon côté journalistique.

**VàL :** donc si tout doit être exact, je suppose que vous vous êtes rendu dans cette colonie pénitentiaire pour écrire *L'enragé*.

**S.C :** oui, bien sûr.

Les cellules, elles étaient comment ? Si je ne me suis pas rendu dans une cellule, si je ne me suis pas assis par terre, si je n'ai pas touché les murs, si je n'ai pas senti les fantômes qui

étaient à l'intérieur, je ne peux pas l'écrire. Il faut que je m'imprègne de tout ça avant d'oser faire un personnage de fiction qui va vivre ça.

**VàL :** le personnage évolue dans le monde réel ?

**S.C :** dans la vérité. Et après ce personnage, je vais en faire ce que je veux. Mais ce que je veux, c'est qu'il évolue dans la réalité. Ce sont mes limites de romancier.

Par exemple, si un romancier écrit sur Limoges sans jamais y avoir mis les pieds et qu'il invente des rues, des noms et dit « *Un romancier a tous les droits. C'est mon Limoges de romancier imaginé* », j'en suis totalement incapable. Il faut que j'aille dans la ville. Tant que je ne suis pas allé au four à porcelaine des Casseaux, tant que je ne suis pas allé à la Maison du peuple, je ne peux pas écrire. Ce n'est qu'une fois que j'ai entendu l'occitan limousin, que je me suis promené dans les rues, que je peux commencer à espérer faire une histoire qui se passe là, mais pas avant.

**VàL :** grâce au « je », vous vous glissez dans la peau de Jules Bonneau dans votre dernier roman *L'enragé*.

**S.C :** cet enfant c'est exactement moi. Ce qui m'a permis d'écrire ce livre, c'est qu'il manquait un évadé. Ils sont 56 enfants à s'évader, ils sont 55 à être repris. Le dernier, on ne l'a jamais retrouvé. Et si le 56<sup>ème</sup> avait été retrouvé, je n'aurais pas pu écrire un livre car le journaliste qui est en moi m'aurait empêché d'écrire un 57<sup>ème</sup>. Je ne peux pas le faire. Je ne peux pas être l'un des 56<sup>ème</sup> car c'est quelqu'un qui a existé, qui a un nom, un prénom... Donc tout à coup, le cadeau formidable que me fait l'histoire réelle, c'est qu'il en manque un. Quand je prends la place de cet enfant qui au final n'existe pas, je deviens le 56<sup>ème</sup>. Je profite du fait qu'on ne sache pas qui c'est pour être ce que je suis, c'est-à-dire cet enragé, cette colère, ce qui a forgé mon enfance, mon adolescence et ma vie encore maintenant. La rage contre les injustices, ceux qui méprisent les plus faibles et ça, c'est une rage qui j'espère ne me quittera jamais.



### Lire à Limoges pleure sa marraine

Madeleine Chapsal, journaliste, romancière, essayiste, et marraine de Lire à Limoges depuis 1991 s'est éteinte lundi 11 mars, à l'âge de 98 ans.

Parisienne de naissance mais limousine dans son cœur, cette dame à la chevelure flamboyante était une figure bien connue des limougeauds.

Fidèle au rendez-vous pour rencontrer ses lecteurs, elle rend hommage dans ses écrits aux femmes et décortique les relations amoureuses.

Redécouvrez cette interview de Madeleine Chapsal lors du salon littéraire de 2016, par 7ALimoges. Scannez le QR Code.





## 150 ans d'Impressionnisme

### Le musée d'Orsay s'invite au BAL



**C'est un prêt de 150 œuvres impressionnistes que concède le musée d'Orsay (situé à Paris) à plusieurs villes de France, dont le musée des Beaux-Arts limougeaud (BAL).**

Ville natale du peintre Pierre-Auguste Renoir, l'un des plus célèbres artistes français de ce courant impressionniste, Limoges va accueillir du 13 avril au 31 décembre le *Portrait du jeune Fernand Halphen*, daté de 1880 et prêté par le musée d'Orsay dans le cadre de cette grande opération nationale qui célèbre le 150<sup>e</sup> anniversaire de la première exposition impressionniste dans l'établissement culturel parisien.

Parmi ses collections, le musée des Beaux-Arts possède déjà cinq toiles de Renoir, présentées aux côtés d'autres œuvres d'artistes appartenant au mouvement impressionniste. Un prêt qui permet à l'établissement culturel de s'inscrire dans cette lignée d'œuvres intimistes et familiales.

#### Le saviez-vous ?

Peintre de figures, Renoir a toujours pratiqué le portrait sur commande. Concernant ce tableau prêté par Orsay, il a été commandé par les parents du jeune Fernand Halphen en 1880. Ils étaient des membres influents de la riche bourgeoisie juive parisienne. Fernand était le plus jeune de leurs cinq enfants. Il est né en 1872 et est décédé en 1917, sur les champs de bataille de la Première guerre mondiale.



### Osez sortir du cadre

C'est une belle initiative qui est exposée à la Bfm La Bastide jusqu'au 27 avril.

*Sortir du cadre*, ce sont des œuvres d'artistes autistes, des créations originales, des découvertes de talents cachés. De la peinture à la poésie, de la sculpture à la photographie, cette exposition a de nombreux atouts à faire découvrir au public.

Présentée par l'association Actions pour l'Autisme Asperger Limoges.

### Résister sur scène

L'association MCDT a enchanté les visiteurs du musée de la Résistance, samedi 16 et dimanche 17 mars, avec un parcours déambulatoire, ayant pour vocation de mettre en valeur les différentes collections de l'établissement.

Ce spectacle intitulé *Résist'En'Scène* a été écrit par deux classes du lycée Polaris dont le thème était autour de la création artistique de la période 1939 - 1945.

Mis en scène et interprété par des artistes amateurs et professionnels, cette déambulation a permis d'associer le devoir de mémoire par le biais d'un spectacle populaire.



# L'Opéra de Limoges distingué par le ministère de la Culture

C'est la reconnaissance d'un long travail qui a été attribuée à l'Opéra. Et c'est par le biais d'un courrier daté du 14 février que la ministre de la Culture, Rachida Dati, a annoncé décerner l'appellation « Théâtre lyrique d'intérêt national » à la structure culturelle limougeaude.

Avec ce nouveau label « Théâtre lyrique d'intérêt national », c'est une nouvelle étape pour l'Opéra de Limoges, une reconnaissance d'un travail accompli depuis de nombreuses années.

« C'est que du bonheur et c'est l'occasion de rendre hommage et d'exprimer la gratitude de la Ville à tous ceux qui ont concouru à cette distinction : la direction de l'Opéra et aussi tous les acteurs, que ce soit artistique, administratif ou technique » indique avec émotions Philippe Pauliat-Defaye, élu en charge de la culture.

Limoges est l'une des villes qui subventionne, proportionnellement, le plus parmi toutes les maisons lyriques de France son Opéra en s'inscrivant ainsi dans une vieille tradition culturelle de Limoges.

« Dans notre ville, on a toujours aimé le lyrique, les opérettes, l'opéra comique. Ça remonte à une vieille tradition populaire qui trouve ses racines dans la population ouvrière porcelainière ».

## Une démarche soutenue

Ce projet récompensé a été lancé dès 2014 en faisant de l'Opéra une institution qui devait trouver à la fois

sa liberté et sa fidélité à la Ville.

« Ce fut le premier acte consistant à lui donner une certaine autonomie en créant une régie autonome qui juridiquement a rendu l'Opéra maître de son destin, souligne Philippe Pauliat-Defaye. Ça a changé beaucoup de choses ».

L'objectif fut ensuite de dessiner les nouveaux contours de cette structure culturelle pour la rendre plus contemporaine, plus d'actualité.

« L'idée n'était pas de remettre en cause ce lieu d'excellence que doit être l'Opéra mais plutôt de le faire sortir des formes figées dans lesquelles il est souvent enfermé. L'image que peut véhiculer ce genre de lieu culturel est souvent discriminant, voire incompris par une partie du public possible, alors qu'il peut être significativement élargi à des citoyens qui peuvent y trouver facilement leur place », ajoute l'élu en charge de la Culture, convaincu que l'Opéra n'est en rien élitiste.

Ainsi, ce nouveau label attribué est à la fois le constat d'une action menée depuis plusieurs années et matérialisée par des actions concrètes et un encouragement à poursuivre dans cette voie.



Philippe Pauliat-Defaye  
Élu en charge de la culture

« La ministre de la Culture de février de cette année, madame Rachida Dati, a salué notamment le programme OpéraKids dirigé vers les enfants de 8 à 12 ans n'ayant jamais eu de formation musicale, puis notre capacité à nous exporter dans les communes périphériques de Limoges avec Chantenbus, le travail dans les quartiers en coopération avec les autres structures culturelles de la ville comme le théâtre de l'Union, le Conservatoire... Et enfin, la création de la Maison des Arts et de la Danse dans l'ancien centre culturel Jean-Moulin a été reconnue par la ministre dans sa lettre de labellisation. Cette décision de placer dans le périmètre d'action de l'Opéra les deux scènes conventionnées d'intérêt national, la musique et la danse, nous a permis de faire de ce nouveau lieu un symbole, un signe d'ouverture de l'Opéra au grand Limoges », précise Philippe Pauliat-Defaye. Attribuée pour 5 ans, cette nouvelle appellation est la promesse d'un financement régulier de la part de l'État qui va permettre de garantir le développement de l'Opéra.



Représentation sur la scène de l'Opéra d'un ballet pour 22 danseurs, samedi 8 décembre 2018, intitulé Noé.

Le conventionnement « Théâtre lyrique d'intérêt national » a pour objectif d'identifier et de promouvoir des structures ayant pour objet principal la production et la diffusion de spectacles lyriques sur le territoire. Ces structures mettent également en œuvre un programme d'actions culturelles en faveur de la création, du renouvellement, et de la démocratisation de ce répertoire et de toutes ses formes.



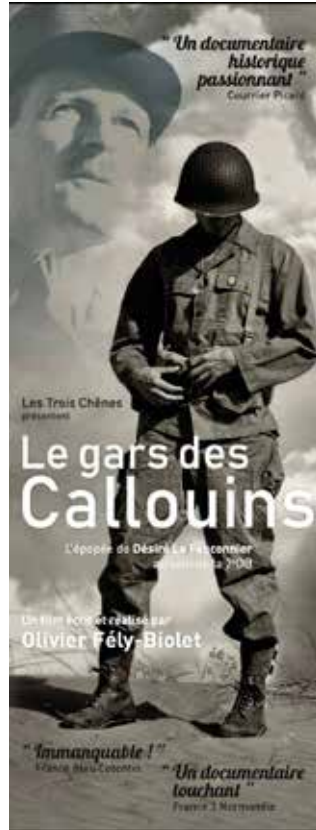
## Ne pas oublier l'Histoire

En partenariat avec le musée de la Résistance, Olivier Fély-Biolet va organiser une projection exceptionnelle de son documentaire historique *Le gars des Callouins*, pour les élèves limougeauds.

Ce film retrace le parcours de Désiré Le Fauconnier, alors voisin de ses parents lors des dernières années de sa vie. En décembre 2021, alors que le réalisateur passe prendre le café chez lui, les deux hommes en viennent à parler de l'actualité et des tensions d'alors entre la Russie et l'Ukraine. « *Son visage est soudainement devenu grave, comme s'il remontait le temps. Il m'a regardé et m'a dit "C'est pas possible que ça recommence". Puis il m'a raconté son histoire lors de la Seconde guerre mondiale, au sein de la 2<sup>e</sup> Division blindée. Il m'a partagé des anecdotes qu'on ne trouve pas dans des livres d'Histoire. Ses souvenirs étaient intacts, précis.*

*Il a fait partie des premiers soldats arrivés à Dachau. Ils avaient pour ordre de ne pas descendre des tanks à cause du tifus. Plusieurs fois, je lui ai demandé alors ce qu'il avait ressenti à ce moment-là. Je n'ai jamais obtenu de réponse. À 95 ans, c'était toujours difficile pour lui. Il est décédé trois semaines avant la sortie du film. Il a gardé sa réponse pour lui »,* raconte Olivier Fély-Biolet.

Depuis sa sortie le 15 janvier 2024, ce film documentaire touche le cœur de ses spectateurs. La guerre se vit à travers Désiré, cet homme à la voix douce et captivante. Un véritable témoignage des horreurs de la Grande guerre.



## La créativité libérée

Du 6 au 11 mars, l'exposition immersive Mosaïk a enchanté son public. Entre arts visuels, sonores et divers spectacles, les artistes plasticiens ont partagé leurs visions du rêve sous diverses formes. Avez-vous pris part à leurs représentations oniriques ?



## Renc'art à ta porte Le syndrôme du sauveur de Marine Moulinard

Parmi les représentations théâtrales prévues début juin pour Renc'art à ta porte (du collectif Mixeratum Ergo Sum), il y en a une écrite et interprétée par une limougeaude, Marine Moulinard. Cette élève du Conservatoire se lance pour la première fois dans cet exercice minutieux qu'est la création d'une pièce. « *Avant d'être comédienne, j'ai été infirmière pendant 7 ans. Mon vécu, c'est ma principale source d'inspiration* », raconte-t-elle.

Le spectacle qu'elle compte présenter pour Renc'art à ta porte s'intitule **Serial sauveur**. « *Ça se passe dans un EHPAD pendant le covid. Il y a une réelle urgence, une problématique constante et le besoin pour mon personnage de sauver tout le monde : le syndrôme du sauveur qui est une vraie pathologie psychologique. Même si c'est entièrement de la fiction, il y a une part de mon expérience, une partie de moi, dans cette pièce de théâtre* ».

Si c'est sa première fois en tant qu'auteur, elle a déjà participé au festival des Caves (ancien Renc'art à ta porte). « *C'était une très bonne expérience !, se souvient-elle. On est proche du public, ce qui rend le jeu théâtral différent, stimulant. On est dans l'intimité des particuliers qui nous accueillent. Puis la rencontre après, avec le public, est un plus. Ça rend l'échange plus réel, plus vivant. C'est ainsi que le collectif garde un réseau actif avec les habitants* ».



Marine Moulinard interprétera sa pièce *Serial sauveur* pendant Renc'art à ta porte.





# Camille et les valeurs du sport

**Début février, la Ville a dévoilé ses trois relayeurs parmi les 24 qui se succéderont pour porter la Flamme Paralympique sur un parcours long d'environ 6 km. Camille Lacote, 16 ans, fait partie des heureux élus. Un grand honneur pour l'adolescente qui ne réalise toujours pas la chance qu'elle a !**

Elle a 16 ans (bientôt 17 !) et sous ses airs timides se cache une sportive dans l'âme.

Camille Lacote est en première générale (maths, physique, SVT), option sport au lycée Renoir. Sur son temps libre, elle pratique l'escalade depuis trois ans et est arbitre de foot au club AS Aixoise depuis 1 an.

*« Je souhaitais faire du foot au début, mais honnêtement je n'ai pas le temps pour le moment. Je me suis donc tournée vers l'arbitrage qui me correspond assez bien au final.*

*Pour être arbitre, il faut être ferme, savoir prendre des décisions et surtout, ne pas se décourager »,* explique-t-elle.

Et c'est parce qu'elle aime la justice, le respect, les règles qu'elle s'y retrouve dans les valeurs du sport.



Porter un jour la Flamme Paralympique était un rêve qu'elle n'aurait jamais osé rêver, et pourtant Camille va pouvoir le réaliser lundi 26 août dans les rues de Limoges. Une belle opportunité pour cette jeune sportive.

## Porteuse de Flamme

Lundi 26 août, elle va porter la Flamme Paralympique à Limoges. Une vraie chance pour cette lycéenne qui n'en revient toujours pas.

*« Je suis tellement fière depuis que je l'ai appris. C'est vraiment exceptionnel, puis c'est pas tous les jours que les Jeux Olympiques ont lieu en France »,* s'extasie-t-elle.

C'est le district Haute-Vienne de foot qui a proposé son nom pour le relais. Et même si pour le moment, Camille reste une adolescente comme les autres avec les cours et ses activités sportives, nul doute que ce relais paralympique dans la cité porcelainière va rester gravé dans sa mémoire.

Sélectionnée par le comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques PARIS 2024 pour accueillir le relais de la Flamme Paralympique lundi 26 août 2024, la Ville compte bien organiser une manifestation mémorable.

L'arrivée de la Flamme à Limoges aura lieu le deuxième jour de Relais en France, lorsque les 12 Flammes progresseront simultanément au cœur de nos régions. Le relais en lui-même débutera à 17 h 30 pour s'achever vers 19 h - 19 h 30 par l'allumage du chaudron olympique place de la République. Le départ de la Flamme se fera place de la République et empruntera le parcours suivant : place de la République, rue de la Courtine, rue Jean-Jaurès, boulevard Louis-Blanc, rue Charles-Michels, rue des Petites Pousses, place Haute-Vienne, rue Haute-Vienne, place des Bancs, place de la Motte, rue du Clocher, rue Saint-Martial (puis direction rue de la Courtine pour la 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> boucle) et enfin place de la République (arrivée à la fin du 4<sup>e</sup> tour).



## L'Open Plus 3x3 revient place de la République

**L'Open Plus 3x3 revient à Limoges pour une troisième édition. Du mercredi 5 au samedi 8 juin, ce tournoi officiel se déroulera sur la place de la République.**

Le basket est le sport représentatif de Limoges. Du mercredi 5 au samedi 8 juin, l'Open Plus 3x3 est de retour sur la place de la République. Jean-Paul Robert est à l'initiative de ce projet dans la cité porcelainière. Issu du basket de rue sur les terrains libres des villes, ce sport est une pratique libre où des équipes de 4 joueurs (3 sur le terrain et 1 remplaçant) s'affrontent en 10 minutes.

« Depuis 2017, cette discipline a intégré le programme Olympique. L'équipe française est d'ailleurs qualifiée pour cette année, explique Jean-Paul Robert. C'est un sport d'équipe urbain qui se joue en demi terrain. Les joueurs ont une douzaine de secondes pour marquer des points. Ça rend les matchs très dynamiques ! J'ai senti que c'était un mouvement qui avait de l'avenir. Ça se passe en extérieur, dans un lieu atypique comme le centre-ville où il y a beaucoup de passage. Il y a l'idée de la convivialité. En organisant ce tournoi,



Jean-Paul Robert (à gauche), chef de projet, et Franck Butter travaillent main dans la main pour organiser l'Open Plus 3x3 par le biais de l'association Limoges Couleurs Basket, créée à cet effet en 2021 (Franck Butter en est le président). Cette association regroupe trois clubs : Limoges ABC, Limoges CSP SASP et Limoges CSP Association.

*je voulais vraiment faire découvrir de nouvelles choses aux habitants. »*

### À Limoges

Début juin, deux terrains de basket 3x3 seront installés sur la place de la République, avec un village grand public où des organismes d'emploi et de formation seront présents.

« Nous souhaitons, comme les années précédentes, apporter du partage et

*de la bonne humeur au cœur même de Limoges. Nous allons proposer de nombreuses animations citoyennes, dont une sensibilisation au handi basket avec l'équipe du LABC »,* ajoute Jean-Paul Robert.

Une soixantaine d'équipes sera présente sur trois jours, soit approximativement 240 participants mixtes. De beaux matchs en prévision avec la balle orange.

L'Open plus 3x3 de 2023 sur la place de la République



# Les événements sportifs du mois



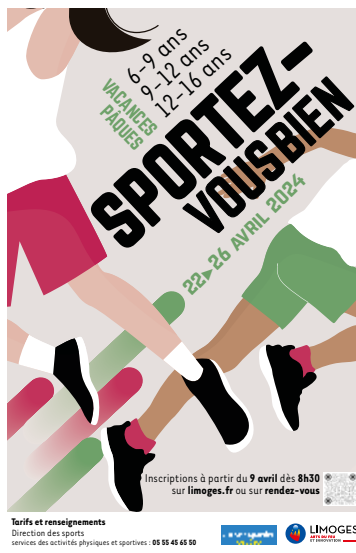
## Eh kiné cours !

Étudiants en santé, notez la date dans vos agendas ! Samedi 13 avril, une course relais par équipe de 4 est organisée par l'association des étudiants en masso-kinésithérapie, brackial. Créée pour promouvoir l'activité physique et lutter contre la sédentarité, la course se déroulera au bois de la Bastide, au stade sable gris, 97 rue des Montarauds.

À 12 h 30, venez retirer vos dossards pour débiter le relais à 14 h.

Pour s'inscrire, rien de plus simple : rendez-vous sur le compte Instagram brakial pour y retrouver le lien d'inscription. Le tarif est de 5 € par personne.

Étudiants, il ne vous reste plus qu'à chausser vos meilleures baskets !



## Sportez-vous bien Pâques

L'opération Sportez-vous bien se déroulera du 22 au 26 avril, soit la deuxième semaine des vacances scolaires de Pâques.

Comme chaque année, une grande offre de stages sportifs est proposée aux jeunes de 6 à 16 ans. Ces activités sont encadrées par des éducateurs diplômés de la direction des sports en lien avec les associations sportives locales.

Les inscriptions débutent mardi 9 avril, dès 8 h 30 sur [limoges.fr](http://limoges.fr) ou sur rendez-vous au service des sports (maison des sports, service des APS, 35 bd de Beaublanc).

**Renseignements au 05 55 45 65 50 ou en scannant le QR code.**



## Challenge Lambert

Les équipes mixtes de rugby sapeurs-pompiers vont s'affronter samedi 4 mai au stade Beaublanc pour le 36<sup>e</sup> challenge Inter-régional Michel-Lambert.

L'entrée est gratuite et ouverte à tous. De 8 h à 18 h, le public pourra assister aux matchs de poules le matin, puis aux phases finales l'après-midi.

Ce challenge a lieu chaque année et est organisé dans un département différent de la région Nouvelle-Aquitaine.

Une buvette ainsi qu'un stand de crêpes permettront de se restaurer tout au long de la journée.

> Un stage d'initiation à l'aïkido aura lieu **samedi 6 avril, de 14 h 30 à 17 h** au dojo départemental Robert-Leconte, 47 rue de l'Ancienne école normale. Cette rencontre est à l'initiative de l'Aïkido Harmonie club.

> Le 33<sup>e</sup> Tour Auto arrivera à Limoges **mercredi 24 avril**. En provenance de Tours, les voitures anciennes feront halte au parc des expositions. Puis, le départ aura lieu jeudi 25 avril pour l'étape Limoges / Carcassonne.

## C'est bientôt !

Les Foulées du Populaire sont le week-end du **6 et 7 avril**, place de la République.

Il est encore temps de vous inscrire sur [fouleesdupopu.fr](http://fouleesdupopu.fr).

5 km, 10 km ou relais 2 x 5 km, quelle épreuve allez-vous choisir ?

En parallèle auront également lieu les Foulées roses du Populaire en lien avec la Ligue contre le cancer comité Haute-Vienne.





## Limoges au cœur

### CONTRAT DE VILLE « QUARTIERS 2030 »

La Ville de Limoges est le premier acteur de proximité engagé auprès des habitants des neuf quartiers prioritaires de la Politique de la Ville de son territoire. Cette classification définie par l'État leur permet de bénéficier de financements nationaux particuliers et implique un engagement fort de la municipalité en leur faveur. Elle est donc naturellement le partenaire privilégié pour la vie associative et ses agents sont les premiers interlocuteurs de terrain pour les habitants.

La cohésion urbaine et la solidarité envers les quartiers populaires est le défi majeur de la Politique de la Ville. Elle s'engage à réduire les écarts de développement, à améliorer les conditions de vie de leurs habitants et à y affirmer l'égalité républicaine.

Le contrat de ville constitue le cadre partenarial de cette politique. Piloté conjointement par Limoges Métropole, l'État et la Ville de Limoges, il définit les orientations stratégiques et politiques mises en œuvre en faveur de ces quartiers et de leurs habitants, ainsi que les financements et les engagements des divers signataires.

On y retrouve outre les pouvoirs publics des acteurs privés tels que l'Éducation Nationale, l'ARS, la CAF, les bailleurs sociaux ainsi que des entreprises locales.

Son renouvellement au titre du programme « **quartiers 2030** » est prévu pour une durée de six ans. Son ambition est de territorialiser les financements afin de mieux répondre au plus près aux besoins et aux attentes des habitants. A cet effet, les trois pilotes ont associé les habitants de chacun des quartiers à son élaboration sous l'impulsion du Maire de Limoges qui souhaitait impliquer au maximum les usagers et les destinataires de ces actions. Une consultation de 833 habitants des neuf quartiers prioritaires de Limoges a été menée par vingt-cinq associations et huit conseils citoyens. Elle s'est déroulée en trois phases, du 19 septembre 2023 au 20 février 2024, avec des enquêtes et des échanges dans les quartiers. Structuré autour de 4 thématiques (sécurité, écologies du quotidien, accès aux services et insertion, emploi éducation et formation), le nouveau contrat de ville, reflet de leur expérience, se veut à l'écoute de leur vécu

et de leur quotidien.

Au-delà d'un simple cadre de financement, le contrat de ville instaure un contrat d'engagements réciproques avec la vie associative des quartiers prioritaires. Pour la Ville de Limoges, les engagements portent sur la mise à disposition de moyens logistiques, immobiliers et humains. En contrepartie, les associations s'engagent à déployer des animations, des projets d'insertion, de formation et d'accompagnement social en direction des habitants de leurs quartiers. Le soutien financier de la Ville privilégie par ailleurs les projets menés pour la jeunesse (16-25 ans), la parentalité et l'animation de la vie sociale.

Ces priorités identifiées lors de la consultation citoyenne et prises en compte par la Mairie illustrent la préoccupation de la municipalité d'œuvrer dans ses quartiers prioritaires comme ailleurs à l'inclusion républicaine de sa jeunesse, à sa réussite et à son bien-être.

*Les élus de la majorité municipale*

## Gauche citoyenne, sociale et écologiste

### ET SI NOUS RÉINVENTIONS LA MANIÈRE D'HABITER LA VILLE ?

À défaut de fleurir les parterres et jardins de la ville, le maire fait fleurir les affiches de communication sur la végétalisation des façades. Inciter les Limougeaudois à végétaliser oui, mais est-il nécessaire de rappeler au maire que c'est loin d'être suffisant face aux conséquences du **changement climatique dans les villes** avec notamment l'amplification des îlots de chaleur urbains, face à la crise écologique et aux **atteintes à la biodiversité en milieu urbain ?**

Or, dans le même temps, les Limougeaudois ne peuvent que constater la **dégradation de certains jardins de la ville** comme le Jardin d'Orsay, une partie de l'Évêché et du Champ de Juillet, et même le Parc Thuillat ! Les Limougeaudois attendent toujours également que le maire respecte sa promesse, pourtant modeste, de planter 10 000 arbres sur la mandature alors que **de nombreuses villes françaises ont déjà adopté depuis plusieurs années des Plans Arbres beaucoup plus ambitieux.**

Penser l'urbanisme et les aménagements sur des bases nouvelles, doit permettre de retisser les liens entre la ville et son environnement naturel, d'envisager la ville comme un écosystème

dynamique et un milieu vivant, de développer ou préserver des lieux d'accueil pour la biodiversité urbaine trop souvent sous-estimée voire ignorée. Cela pourrait passer par l'adoption d'une **charte du bien-être animal** à Limoges, prenant en compte les animaux dans toute leur diversité, qu'ils soient notamment domestiques ou sauvages. **Respect, sensibilisation et promotion de la biodiversité animale et de la cohabitation avec les animaux en ville** sont des enjeux auxquels de nombreux concitoyens sont attachés.

Une charte des animaux permettrait entre autres de **travailler en bonne intelligence avec les associations de protection animale** (ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas à Limoges !), qui sont reconnues d'utilité publique et jouent un rôle essentiel dans notre ville. En ce qui concerne **les animaux domestiques**, il s'agirait notamment d'améliorer la gestion des chats errants, d'encourager les propriétaires de chiens aux bonnes pratiques,... De même, pour **les animaux liminaires** (espèces vivant à proximité des humains), les défis sont nombreux pour **protéger la santé des habitants** (punaises de lit, blattes...) et réguler certaines espèces telles que les rongeurs et les pigeons. Pour finir, la protec-

tion de la biodiversité et des animaux sauvages serait un axe essentiel de la charte : **développer un environnement favorable aux insectes pollinisateurs** en développant les plantes utiles dans les opérations de végétalisation, garantir la circulation des espèces animales par des trames, sauvegarder les espèces protégées et **lutter contre les espèces invasives...**

Pour cela, **nous demandons la création d'un Comité consultatif sur les animaux** regroupant des élus, des acteurs locaux tels que des experts (santé, biologie animale, biogéographie, droit animalier,...) et les associations impliquées dans la protection animale et environnementale, ainsi que des citoyens, afin d'élaborer **une charte des animaux en ville**, dans une démarche de **démocratie participative**, assurer un suivi des enjeux qui sont en évolution permanente, et dresser un bilan à intervalles réguliers des politiques mises en place.

**Œuvrer pour une ville ménagée et partagée, telle est notre ambition !**

*Thierry Miguel, Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Olivier Ducourtieux, Nabila Anis, Thibault Bergeron, Christelle Merlier / groupe.opposition@ville-limoges.fr - 05 55 45 63 66*



> **Samedi 6 avril, la finale du Limouzi Golden Trophy** se tiendra place de la Motte, de 9 h à 17 h. L'épreuve des finalistes adolescents sera à 9 h 30, puis celle des adultes à 13 h 30. La remise des prix sera à 17 h.

> **Dimanche 7 avril, de 9 h à 18 h**, l'association CLPE organise un vide-grenier dans l'enceinte des écoles maternelle et élémentaire Jules-Ferry, 18 rue du puy Las Rodas.

> **Mardi 9 avril, à 18 h 30**, Récréasciences organise la 2<sup>e</sup> édition du Big brain show. Un événement « info-divertissement » qui casse les codes de la conférence traditionnelle. Rendez-vous à l'espace Noriac. Événement gratuit sur réservation au **05 55 32 19 82** et **recreasciences.com** > **nos-evenements**.

> **Mercredi 10 avril, de 13 h à 18 h**, un forum « Jobs » à destination des jeunes est organisé à la Maison du Temps Libre par Infos Jeunes Limoges. N'hésitez pas à vous y rendre avec votre CV pour rencontrer des recruteurs.

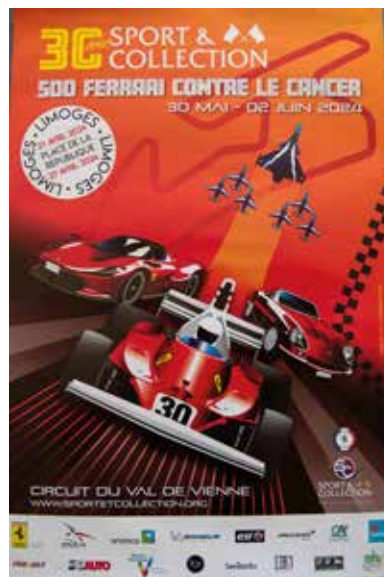
> **Samedi 13 avril, de 10 h à 18 h**, l'association Véli-vélo propose une bourse aux vélos dans ses locaux 235 avenue du Général Leclerc. Cette journée dédiée à la vente de vélos d'occasion proposera divers modèles et des petits prix.

> **Samedi 13 et dimanche 14 avril**, une exposition canine aura lieu au parc des expositions. Venez assister aux concours de chiens de races parmi les nombreuses animations.

> **Dimanche 14 avril**, les puces de la cité sont de retour, à partir de 8 h, dans le quartier de la Cité.

> **Du 23 avril au 4 mai**, un spectacle de cirque théâtre sous chapiteau accueillera petits et grands. Intitulé *Rêves de cirque*, rendez-vous au parc des expositions. **Réservations et informations sur [reves-de-cirque.com](http://reves-de-cirque.com)**

> **Samedi 27 et dimanche 28 avril**, le salon des animaux et du bien-être se tiendra au pavillon Buxerolles. Un week-end dédié aux petits compagnons qui accompagnent notre quotidien. **Informations Facebook @ Salon des Animaux de compagnie**



> **Samedi 27 avril**, en amont de l'événement 500 Ferrari contre le cancer qui aura lieu du 30 mai au 2 juin sur le circuit Val de Vienne au Vigeant (86), l'association Sport et Collection propose une exposition de ses véhicules place de la République.

> **Samedi 4 mai, de 15 h à 19 h**, l'association Véli-vélo propose un atelier café-réparation devant son local au 325 avenue du Général Leclerc. En collaboration avec les associations L'accorderie, Coop&Ré et les Petits débrouillards, cet événement invite les personnes à apporter un ou plusieurs objets personnels nécessitant une réparation. L'objectif est d'allonger leurs durées de vie et leurs utilisations.



### Samedi 6 avril

Après-midi jeu AZUL  
De 14 h à 18 h  
À la ludothèque « La Cité des Jeux »  
Tarif : 3 € / Gratuit adhérent  
Incarnez un artisan au 16<sup>ème</sup> siècle chargé de décorer le Palais Royal de Evora, faites parler vos talents d'artisan afin de constituer la plus belle des mosaïques.

### Samedi 13 avril

Après-midi jeux du Tock et DOG  
De 14 h à 18 h  
À la ludothèque « La Cité des Jeux »  
Tarif : 3 € / Gratuit adhérent  
Les petits chevaux revisités : un jeu avec des cartes classiques et l'autre avec des cartes type UNO à la place du dé habituel.

### Samedi 27 avril

Initiation 1<sup>ers</sup> jeux des tout-petits  
De 2 à 4 ans  
De 15 h à 18 h  
À la ludothèque « La Cité des Jeux »  
Tarif : 3 € / Gratuit adhérent  
Initiation aux 1<sup>ers</sup> jeux à règle des tout-petits, un moment parents-enfants.

1



2



3



4



## Légendes :

**1** : tous à vos stylos ! Mercredi 13 mars, Limoges accueillait une étape de la Dictée de la gare, initiée par France Culture et SNCF Gares & Connexions, en partenariat avec la Ville. 5 épreuves dans la journée sur le thème du plaisir de lire, suivies de leur correction. **Pour écouter et refaire l'une des dictées, rendez-vous sur [limoges.fr](http://limoges.fr) ou flashez ce code**



**2** : mercredi 13 mars, Zep (Philippe Chappuis), le dessinateur du jeune héros de BD Titeuf était en dédicaces à la librairie Bulles 2 papier. Devant la boutique, la file d'attente en disait long sur la popularité du jeune rebelle à la mèche si bien connue !

**3** : du vendredi 15 au samedi 16 mars, le Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de la Ville proposait ses traditionnelles portes-ouvertes aux parents, enfants ou simples curieux venus découvrir les disciplines artistiques enseignées. Le Conservatoire de Limoges rayonne en Nouvelle-Aquitaine, aux côtés des CRR de Bordeaux, Poitiers et Bayonne.

**Plus d'infos : [conservatoire.limoges.fr/](http://conservatoire.limoges.fr/)**

**4** : lundi 18 mars marquait l'ouverture d'un cycle de conférences proposées par la Ville sous la bannière *Les entretiens d'Athéna*. Ce soir-là, Frédéric Encel, docteur en géopolitique, traitait du thème : « République : l'intégration ou le chaos ». **Article à lire sur [Limoges.fr](http://Limoges.fr), rubrique Fil infos**



**5** : né à Limoges, le docteur Henri Quinque (chirurgien de la main et du rachis) a fondé le Conservatoire des animaux en voie d'extinction, qui est installé dans le Val d'Oise. Passionnés, ses membres se mobilisent pour la sauvegarde de ce refuge d'animaux rares.

**Reportage à voir sur [7àlimoges.tv](http://7àlimoges.tv)**



**6** : création originale d'Aurélie Van Den Daele, directrice du théâtre de l'Union, *1200 Tours* était jouée en mars. Une comédie sociale et humaine qui questionne le monde et le flux incessant d'informations qui nous assaille. **Programmation en cours et à venir sur [www.theatre-union.fr](http://www.theatre-union.fr)**

5



**Dr Henri Quinque**  
Fondateur du CAVEX

6



# CAVAL CADE

**5**  
**mai**  
**2024**

départ 15h  
Champ-de-Juillet  
**LIMOGES**

limoges.fr



**LIMOGES**  
ARTS DU FEU  
ET INNOVATION